

2/2026
Juin

ENTRE COUR ET JA



Organe officiel de la



**FS
STA**
Fédération suisse
des sociétés théâtrales
d'amateurs

Comité central



FSSTA

Fédération suisse
des sociétés théâtrales
d'amateurs

Présidente

Natacha Astuto Laubscher
079 214.33.09
natacha.astuto@fssta.ch



Vice-président - Trésorier

Patrick Francey
079 555 06 59
patrick.francey@fssta.ch



Secrétaire général

Michel Préperier
079 263.32.22
michel.preperier@fssta.ch



Déléguée Neuchâtel-Jura-Berne

**Janine Constantin
Torreblanca**
076 420.84.00
janine.constantin@fssta.ch



Délégué Neuchâtel

Denis Marioni
079 775.37.88
denis.marioni@fssta.ch



Délégué Jura & Berne

Jean-Daniel Seuret
079 789.43.29
jean-daniel.seuret@fssta.ch



Déléguée GE & Resp. festivals

Liliane Suter
079 229.61.82
liliane.suter@fssta.ch



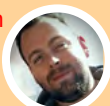
Délégué Fribourg

Matthieu Fragnière
076 386.89.61
matthieu.fragniere@fssta.ch



Délégué VD & Resp. Formation

Sylvain Marti
079 575.92.18
sylvain.marti@fssta.ch



Délégué Valais

Pascal Chevrier
079 127.51.94
pascal.chevrier@fssta.ch



Déléguée Vaud & Resp. Jeunesse

Valérie Schlup
079 101.98.91
valerie.schlup@fssta.ch



Délégué Vaud

Jacques Perrier
079 229.13.03
jacques.perrier@fssta.ch



Délégué Fribourg

Yael Terrettaz
079 901.75.55
yael.terrettaz@fssta.ch



Délégué Suisse italienne

Giovanni Fratus
079 337.57.46
giovanni.fratus@fssta.ch



Bibliothécaire

Sandra Ducommun
079 607.20.54
sandra.ducommun@fssta.ch



Le comité central a vu...

Fallait pas les agacer! par la Troupe
En Aparté (La Neuveville)
Folle Amanda par le Groupe Th. de Court
Trafi-comédie par Les Tréteaux d'Orval
(Reconvilier)
La cagnotte par le Théâtre du Clos-Bernon
(Courtelary)
T'emballe pas! par Les Amis du Théâtre
(Neyruz)
Les figurants par le Th. de la Cité (Fribourg)
Un chapeau de paille d'Italie par la Cie des
Longues Fourchettes (Bulle)
La main leste par Les Perd-Vers (Attalens)
La crise par Les Culturés (Châtel-St-Denis)
Pour le meilleur et pour le pire par le Théâtre
de l'Espérance (Genève)
Un stylo dans la tête par le Théâtre
de l'Espérance (Genève)
Volpone par la Cie Rive Gauche
(Collonge-Bellerive)
Une croisière d'enfer par Théâtroinex (Troinex)
Panique en coulisses par Le Trablî (Cartigny)
Recherche femme désespérément par La
Boîte à Sel (PLan-les-Ouates)
Opération camomille par la Cie St-Charles
(Avusy)
Le repas des fauves par le Théâtre de Vernier
Le grand bain par l'US Montfaucon
Les brumes de Manchester par Les Face-à-Main
(Courtételle)
Ferme les volets, Simone! par la Cie Mask'Art'Ade
(Vicques)
Maman, y'a papa qui bouge encore par Art Qu'en
Lune (Glovelier)
Un grand cri d'amour par Atrac (Le Landeron)
Ainsi soit-il par La Beline (Gorgier)
Galop gagnant par La Boîte d'Enchois (Enges)
La bonne adresse par La Boutade (Auvonnier)
Dépêche-toi Bibiche, on va rater l'avion par La
Combédie (Martigny-Croix)
Les brumes de Manchester par le Théâtre Neuf
(St-Maurice)
Panique au Piazza par Le Grime (Grimisuat)
Dracula (Anabela) par Les Toc'Art (Lens-Icogne)



De la fuite dans les idées par Le Rovra
(Collombey-Muraz)
Un dîner presque imparfait par le GT Le Moulin
(Sarreyer)
La dégustation par les Tréteaux du Parvis (St-Maurice)
Espèces menacées par la Troupe TamTam
(Valeyres-sous-Montagny)
Une heure de tranquillité par Crassier en Scène
Minute papillon par la Troupe de la Tournelle (Orbe)
Tout en couleur / Le médecin volant par le COZICLY
Pirandello, Kaos et identité par la Cie du Vide-
Poche (Lausanne)
Un air de famille par le Théâtre du Pavé (Villeneuve)
Ca se complique! par Les Z'Amateurs (Villars-sous-Yens)
L'affaire Jessica Hair par Les Embusqué.E.s (La
Tour-de-Peilz)
Brèves de comptoir par le Collectif Oz (Lausanne)

Photo: Du nriffi au couvent par La Ramée
(Cressier) (© Johan Gobet)

Photo de 1e page:

*Panique en coulisses de Michael
Frayn* par la Troupe du Trablî
(Cartigny/GE), vainqueur du Prix
FSSTA 2026 - © Nicolas Spuler



Tour d'Horizon (p. 18):
Bonsoir d'après les Monty
Python par La Troupe l'ARTuf
(Corpataux/FR)

La Der (p. 28):
Sherlock Holmes - La dernière
affaire libre adapt. de B. Novet
par la Cie des Deux Masques
(Cheseaux/VD)

Délais rédactionnels 2026-7

ECJ 3/26 - Septembre 07.09.26

ECJ 4/26 - Décembre 30.11.26

ECJ 1/27 - Mars 08.03.27

ECJ 2/27 - Juin 14.06.27

ECJ 3/27 - Septembre 06.09.27



**Journal de la Fédération
Suisse des Sociétés Théâtrales
d'Amateurs (F.S.S.T.A.)**

Trimestriel, distribué par voie numérique, à tous
les membres des compagnies affiliées, aux
théâtres, centres de loisirs et culturels, ainsi qu'aux
instances officielles.

Impressum

Edition: FSSTA
Editeur responsable:
Michel Préperier, secrétaire général

Rédaction:
Rédacteur responsable: Jacques Maradan
Rte des Roches 14 - 1553 Châttonnaye
Tél. 076 318.08.33
webmaster@fssta.ch - www.fssta.ch

Composition, mise en page & publicité:
Atelier Le Moulin à Poivre,
Châttonnaye - 076 318.08.33

Impression: Imprimerie CDS - Villeneuve
(tarifs publicitaires sur simple demande
téléphonique ou par mail - également
disponible sur le site www.fssta.ch)

Editorial

par Patrick Francey,
vice-président & trésorier FSSTA



L'intelligence artificielle et le droit d'auteur : un défi pour la création

J'ai eu le privilège de représenter notre fédération à l'assemblée générale de la SSA à Morges le 18 juin dernier. Une problématique soulevée lors du rapport du président et du directeur a retenu toute mon attention.

L'intelligence artificielle s'invite désormais dans tous les domaines de la création. Romans, pièces de théâtre, scénarios, articles ou chansons peuvent aujourd'hui être générés en quelques secondes par des programmes capables d'imiter les styles, les structures narratives et parfois même la sensibilité apparente des auteurs.

Cette évolution technologique suscite autant d'enthousiasme que d'inquiétudes. Derrière la prouesse technique se cache une question essentielle : sur quelles oeuvres ces intelligences artificielles ont-elles été entraînées ? Des millions de textes, souvent protégés par le droit d'auteur, ont servi à nourrir ces systèmes sans que leurs créateurs aient toujours été consultés, ni rémunérés.

La problématique ne se limite cependant pas à l'utilisation des oeuvres existantes. Elle concerne également l'avenir même de la création humaine. Dans son rapport, le Directeur rappelle que « *la SSA reste particulièrement attentive à l'effet de substitution, c'est-à-dire au risque que la création humaine soit remplacée économiquement par des contenus générés artificiellement. Au cours du dernier exercice, cet effet de substitution est devenu plus visible.* »

Cette observation mérite toute notre attention. Si l'IA devient un outil précieux d'assistance à l'écriture, elle ne doit pas conduire à une dévalorisation du travail des auteurs, dramaturges, scénaristes ou compositeurs. Derrière chaque oeuvre se trouvent une expérience de vie, une vision du monde, une sensibilité et une responsabilité artistique qu'aucun algorithme ne peut véritablement reproduire.

Le débat qui s'ouvre aujourd'hui ne doit pas opposer innovation et création. Il s'agit plutôt de construire un cadre équilibré où les avancées technologiques respectent les droits des auteurs et garantissent une juste reconnaissance de leur contribution. La culture s'est toujours nourrie des progrès de son époque ; encore faut-il que ceux-ci demeurent au service de l'humain.

À l'heure où les machines apprennent à écrire, il nous appartient de préserver ce qui fait la valeur irremplaçable de toute oeuvre : l'imagination, l'émotion et la liberté créatrice de celles et ceux qui la font naître.

Au sommaire

**Congrès à Bulle:
100 roses pour un
siècle de FSSTA!**

Pages 4-7



**Finale du Prix FSSTA
2026: Succès pour le
Trabli (GE)**

Pages 8-10



**Volkstheaterfestival
Meiringen: Les Romands
se distinguent!**

Pages 11-13



**PAGES SPÉCIALES
«100e ANNIVERSAIRE»**

**Les jeunes années
d'une fédération
2e partie**

Pages 14-15



**FSSTA: Perspectives &
défis futurs - Interview
de N. Astuto Laubscher**

Pages 16-17



**Tour d'Horizon: toute
l'actualité du Théâtre
amateur romand**

Pages 18-21



**Rapport d'activité 2025
du comité central**

Pages 24-26



**Attualità FFSI: Congresso
FSSTA a Bulle, 100 anni
di teatro insieme**

Page 27



A VOS AGENDAS!



FESTIVAL INTERNATIONAL

«LA TOUR EN SCÈNE»

28 OCT.-1^{ER} NOV. - LA TOUR-DE-PEILZ

Congrès FSSTA du centenaire Bulle - Samedi 25 avril

100 roses pour autant d'années au service du théâtre d'amateurs!

Nous ne savons pas le temps qu'il faisait le 2 mai 1926 lorsque 22 troupes de Suisse romande décidèrent de créer notre FSSTA ; par contre, cent ans plus tard, les bonnes fées de la météo s'étaient accordées pour faire de ce congrès 2026 une véritable réussite ! C'est donc sous un soleil radieux qu'une bonne centaine de délégué.e.s se sont retrouvés le samedi 25 avril à Bulle pour fêter ce bel anniversaire. Les *Tréteaux de Chalamala*, hôte de ce congrès, avaient mis les petits plats dans les grands pour accueillir comme il se doit les représentants des troupes affiliées. Mission accomplie pour la troupe gruyérienne ; la fête fut belle grâce à une organisation impeccable, des spectacles de qualité et une convivialité de tous les instants.

Dès 14h., tout était prêt sur le site du théâtre Chalamala pour accueillir ce jubilé de notre fédération ; la troupe du lieu n'avait pas ménagé ses efforts, sous la conduite de son président Michel Maillard, pour accueillir comme il se doit les délégués venus des quatre coins de Suisse romande. Une cantine avait été montée à l'extérieur, destinée à recevoir l'assemblée générale et la cérémonie officielle, une cantine décorée aux couleurs de la FSSTA, bien entendu. Le foyer du théâtre, quant à lui, était réservé à la soirée de gala et à son buffet d'înatoire.

Assemblée en ouverture des festivités

A 15 heures tapantes, notre présidente, Natacha Astuto Laubscher, ouvrait officiellement l'assemblée générale, en présence de nombreux invités, parmi lesquels on citera notamment M. Jurg Ruechti, président de la SSA, M. Jean-Paul Oberson, président d'honneur, MM. Rolf Gosewinkel et Marco Polli, membres d'honneur de notre fédération. Selon un scénario bien rôdé, après la constitution de l'assemblée et un hommage aux personnalités disparues au cours de l'année écoulée, on passa rapidement à la lecture du rapport d'activité 2025.

Voici les grandes lignes des activités du comité FSSTA durant l'année écoulée (voir également la version complète du rapport d'activité en pages 24 à 26). Les visites aux troupes (de juin à avril) s'élèvent à plus de 120 (82 spectacles vus sur 110 annoncés). Remises de brigadiers et de médailles de membres honoraires furent également au programme (v. encadré en p. 5).

National: un TAS à bouts touchants...

Au niveau national, les relations avec l'Office fédéral de la Culture (OFC) se poursuivent à la satisfaction des deux parties. La mise en place du TAS (*Théâtre Amateur Suisse*), regroupant les quatre fédérations nationales, se poursuit tant bien que mal ; une assemblée des associations régionales devrait bientôt pouvoir s'organiser, une fois les derniers petits problèmes et réticences réglés... Des questions de terminologie (« théâtre amateur », « théâtre populaire ») et d'autres liées au statut de membres doivent encore être résolues. Une échéance est fixée à 2028 avec la mise en œuvre du prochain « Message culture » de la Confédération et la reconnaissance du TAS par l'OFC.

Reportage & photos

Jacques Maradan



A l'international, notre fédération a été très active au sein du CIFTA (*Conseil international des Fédérations de Théâtre amateur de culture gréco-latine*), avec la présence au conseil d'administration de Janine Constantin Torreblanca au poste de vice-présidente. Nous avons participé à la rencontre triennale de Marche-en-Famenne (Belgique), festival de créations. La FSSTA y était représentée par *Les Disparates* de Neuchâtel avec une pièce écrite par Natacha Astuto. Quant à l'assemblée générale annuelle, elle s'est tenue à Monaco à l'occasion du *Mondial du Théâtre*.

Formation, festivals, Prix FSSTA: des prestations FSSTA appréciées

Au niveau de la formation, la FSSTA a collaboré l'an passé avec l'ASTAV (fédération valaisanne) pour proposer à ses membres un week-end de formation les 13 et 14 septembre à Riddes ; plusieurs ateliers étaient proposés, dont la mise en scène, la technique lumière, le maquillage et les réseaux sociaux.

En matière de festivals, nos troupes ont assuré une présence helvétique et romande à l'occasion de nombreux rendez-



vous théâtraux, dont le *Volkstheaterfestival* de Meiringen (avec une *Meringue d'or* décernée à une troupe FSSTA, *Les Disparates*, excusez du peu !), le *Festival de Chisaz* à Crissier, *Les Escholiers* (Annecy), le *Festival National de Théâtre Contemporain Amateur* (Châtillon-sur-Chalaronne), ou encore le *Festival International de Théâtre Amateur Francophone* (Villers-Cotterêts), plus deux troupes en Avignon. Le comité FSSTA espère que cela incitera de nombreuses troupes à elles aussi tenter l'aventure !

Quant au Prix FSSTA, il a vécu l'an dernier sa septième édition, avec un public nombreux malgré le temps maussade ; Rappelons le Premier Prix attribué à *La Théâtrale de La Chaux-de-Fonds* pour son spectacle, *Chapeau^Bas*.

Pour terminer, notre présidente a rappelé les nombreux projets à l'agenda de notre comité (v. rapport en pages 24 à 26) ; parmi ceux-ci, citons les manifestations qui seront prochainement mises sur pied : *Forum CIFTA* au Tessin (11-13.09), *Festival international La Tour en Scène* (La Tour-de-Peilz – 28.10-01.11) et la *Biennale Suisse du Théâtre d'Amateurs* (Scuol/GR – 24-25.10).

Des comptes pour le moins... théâtraux!

En l'absence de question, notre présidente a soumis ce rapport de gestion au vote des délégués qui l'approuvèrent à l'unanimité. A l'heure de parler chiffres, ce qui d'habitude peut se révéler quelque peu fastidieux, notre trésorier Patrick Francey se para, à la surprise générale, de ses plus beaux atours, soit chapeau haut-de-forme et cape de magicien, pour nous déclamer de la plus belle manière, avec force rimes et sous-entendus au chiffre-anniversaire du jour, les comptes 2025 de notre fédération. C'est dans l'hilarité générale que nos délégués prirent connaissance des charges et produits 2025 ; plus attentifs à la performance théâtrale de notre grand argentier qu'à la teneur des chiffres énoncés, nos délégués ne purent qu'applaudir à la chute finale, soit l'annonce d'un bénéfice de Fr. 4'593.30 pour l'exercice 2025. Il est quasi-certain qu'étant donné la bonne humeur suscitée, un déficit abyssal eût récolté les mêmes applaudissements chaleureux ! Le budget 2026, présenté sous la même forme, rencontra la même approbation, malgré un léger déficit annoncé (Fr. 1300.-).

Au niveau de la commission de vérification des comptes, le *Badaboum Théâtre* de Pomy/VD est arrivé au terme de son mandat. *Lé Tarkess* (Evolène) devient 1^{er} vérificateur et *Les Embusqué.E.s* (La Tour-de-Peilz) 2^e vérificateur. Pour le poste de suppléant, *La Réplique* de Satigny/GE s'est proposée spontanément, ce qui fut validé par les applaudissements de l'assemblée.

Après la comptabilité, il était temps de passer au chapitre « admissions-démotions ». Cinq nouvelles troupes font leur entrée au sein de la FSSTA et une troupe nous quitte (v. encadré ci-dessus), portant l'effectif total à 216 troupes.

FSSTA: parlons chiffres...

Le congrès de cette année aura été l'occasion de ratifier l'affiliation de cinq nouvelles troupes: *La Cie Les Effrontés* (Neyruz/FR), *La Destinée* (Hauterive/NE), la *Comédie de Serrières* (NE), *Les Mijaurés* (La Tour-de-Peilz/VD), *Crassier en Scène* (VD).

On enregistre qu'une seule démission: *Les Illuminés* (Neuchâtel). Tout cela porte le nombre de troupes affiliées à 216 (+4)

Depuis le dernier congrès, une médaille de membre honoraire a été remise à:

Thierry Adatte, Nevis Adatte (*La Boîte d'enchois*, Enges/NE), Philippe Mignot, Véronique Rouiller, Serge Delafontaine, Martin Giroud, Etienne Giroud, Carole Turin, Lucie Turin (*Théâtre du Rovra*, Collombey-Muraz/VS). Ce qui porte à 838 le nombre de médaillés.es.

Et le comité a procédé à deux remises de brigadier, distinction prévue pour les troupes de la FSSTA fêtant (au minimum) leur quart de siècle: ont été honorés *L'Amuse-Gueule* (Siviriez/FR - 25 ans) et *Art Qu'en Lune* (Glovelier/JU - 25 ans).



Le comité central lors de la lecture du rapport d'activité 2025



Ci-dessus: notre trésorier Patrick Francey lors de sa présentation des comptes, style Cyrano de Bergerac...!



A g.: Notre présidente félicite Sandra Ducommun, bibliothécaire, pour ses 10 ans de comité.

Congrès 2027: Rendez-vous à Pomy!

Avant de passer aux divers, un appel de principe fut lancé pour trouver un organisateur pour l'assemblée 2027. Pour la première fois depuis longtemps, une main s'est levée dans l'assemblée et la troupe du *Badaboum Théâtre* s'est proposée pour accueillir les délégués l'année prochaine dans son fief de Pomy (VD). Rendez-vous donc en 2027 dans la banlieue d'Yverdon-les-Bains ! La date, bien entendu, reste à fixer et nous ne manquerons pas de vous en informer dès que possible.

Au terme de cette assemblée, notre présidente a tenu à remercier chaque membre du comité FSSTA, adressant à chacun.e quelques mots personnalisés, et insistant sur le fait que rien ne serait possible sans le soutien et le travail de toute l'équipe.

Place au théâtre et aux *Disparates*!

Après ce moment statutaire, il était temps de passer à un intermède théâtral, puisque le programme prévoyait la présentation par la troupe des *Disparates* de leur spectacle *Quelqu'un quelque part*, pièce écrite par Natacha Astuto pour le Festival de création de Marche-en-Famenne (B). Avant de s'engouffrer dans le théâtre, le public présent pris le temps de s'hydrater quelque peu ; en effet, le soleil radieux avait fait monter la température sous la cantine ! Les spectateurs furent donc contents de trouver un verre d'eau minérale à leur disposition, histoire de tenir le coup jusqu'à l'apéritif officiel prévu après le spectacle !

Le théâtre Chalamala avait fait le plein pour découvrir la création des *Disparates*, *Quelqu'un quelque part*, dans une mise en scène de Claudette Viatte. C'est dans une ambiance attentive, quasi recueillie que les congressistes du centenaire de la FSSTA ont savouré la pièce écrite par Natacha Astuto.

La gare, allégorie de la vie

Tous pris dans une douce émotion, le public a vécu dans cette gare où les destins se croisent, allégorie de la vie faite de rencontres, d'espoir, d'attente, de rires, de joie des retrouvailles mais aussi de séparations, d'abandons et de solitude. C'est une série de portraits, par un jeu de haut niveau, que les comédiens et

comédiennes, qu'ils parlent ou qu'ils soient muets, ont parfaitement campés. Par leurs attitudes, leurs regards, leurs voix modulées, leur capacité à rendre la fragilité des personnages, ils ont porté toute une humanité dans ce lieu de passage disant l'attente, l'ennui, le désœuvrement, l'insouciance ou l'indifférence à l'autre.

A mettre en exergue cette accordéoniste qui redoute d'être aimée par peur de ne l'être plus, un jour, mais qui devient cependant la confidente, bouée de sauvetage d'une malheureuse ; cette SDF optimiste qui n'a rien et donne tout. La rencontre puis la séparation de la vieille maman et de sa fille expatriée vibrat de tendresse. Le passager qui rate régulièrement son train, perdu qu'il est dans la fascination de ses écrans, m'est apparu comme une allégorie de nos vies où nous prenons le risque de passer à côté de l'essentiel. L'horloge qui dit le temps qui passe et le temps qui est compté devenait un personnage. Enfin, on a aimé que l'homme à la casquette retrouve sa femme puisque : « Nadège est revenue »...

Après l'émotion, la célébration !

Retour dans la cantine extérieure pour l'apéritif et la cérémonie officielle du 100^e anniversaire de la FSSTA, où les délégués furent accueillis par les mélodies jazzy du duo *Musango*, et où ils purent enfin se laisser aller à la rencontre et à la convivialité, encouragés par les excellents crûs servis par l'organisation. Après quelques minutes, notre secrétaire permanent Jacques Maradan lança la cérémonie officielle, en remerciant tout d'abord la Ville de Bulle pour le vin d'honneur et en donnant immédiatement la parole au premier orateur, en la personne de Michel Maillard, président des *Tréteaux de Chalamala*. Celui-ci rappela l'histoire de sa troupe, créée en 1945 et qui dès le départ s'est partagée entre création théâtrale et organisation de la Fête de la Saint-Nicolas en ville de Bulle, une tradition que Chalamala perpétue au travers d'une fondation (depuis 1961).

Le temps de quelques notes de musique et la parole fut donnée à Mme Kirthana Wickramasingam, conseillère communale bulloise, venue apporter les salutations et les félicitations des autorités de la capitale gruyérienne pour le centenaire de notre fédération. Elle s'est plu à souligner

l'importance du théâtre amateur pour la cohésion sociale et le vivre-ensemble dans notre société actuelle, marquée par un individualisme exacerbé. De vifs applaudissements saluèrent ses propos.

Enfin, ce fut au tour de notre présidente, Natacha Astuto Laubscher, de s'exprimer en soulignant le courage et la vision de nos prédécesseurs qui, voici un siècle, décidèrent qu'ensemble nous serions plus forts. Et de saluer également le travail de nos troupes en les encourageant à être fières de ce qu'elles font : « *Nous ne sommes pas des gens importants, et de toute façon il n'y a pas de gens importants, mais ce que nous faisons l'est. Ne vous laissez jamais dire le contraire.* ».

Pluie de roses pour notre présidente!

Au moment où notre présidente bouclait son discours, notre trésorier Patrick Francey intervint au milieu des applaudissements pour rendre hommage au travail et à l'investissement personnel de notre présidente en faveur de notre fédération. En guise de remerciements, chaque membre du comité central vint à tour de rôle offrir un bouquet de roses à notre présidente ; au total, cent roses pour autant d'année d'existence de la FSSTA ! Un bel hommage qui a ému aux larmes tant la récipiendaire qu'une bonne partie de l'assistance...

Et c'est en musique avec le duo *Musango* que cette partie officielle se prolongea encore quelques minutes durant lesquelles les discussions et les échanges furent animés, en cette fin d'après-midi ensoleillée.

Avant de passer à table, un deuxième intermède théâtral était au programme avec la dernière création des *Tréteaux de Chalamala*, *Opération Chalamala* de Sylvain Grangier, spectacle créé en 2025 pour les 80 ans de la troupe.

Intrigues autour de la préparation d'un spectacle

Cette pièce s'inspire le de l'histoire récente, lorsque, en 1910, la chorale de Bulle se lance dans la création d'un opéra, l'*Opéra Chalamala*. Sylvain Grangier, auteur et metteur en scène, raconte à sa manière les péripéties rencontrées par les initiants il y a plus d'un siècle. Très vite nous voici au cœur des tensions que rencontrent les antagonistes ; entre politique, finance, cabotinage, vexations et



Scène de
Quelqu'un
quelque part
de Natacha
Astuto par Les
Disparates
(© Jean-Pierre
Nussbaum)

Kirthana
Wickramasingam,
conseillère
communale
de Bulle, en
discussion avec
Mme Lalande
(Théâtre Neuf/
VS)



influence de l'église, impossible de savoir qui sabote la préparation du spectacle. C'est là que se trouve l'intrigue. Un metteur en scène addict à l'absinthe, un acteur très peu impliqué semblent conduire le spectacle à un bide inévitable. Mais le cœur de chacun, la force de l'ensemble et surtout l'acharnement d'une Valkyrie convaincante vont au-delà du sauvetage ; toutes ces qualités humaines, à la surprise générale, font de cette production un spectacle apprécié et qualifié de véritable succès. Un très bon moment théâtral qui nous a emmené dans l'histoire et les traditions de la Gruyère.

Rouge, noir et blanc: un repas de gala aux couleurs de notre fédération...

Vingt heures était déjà largement passés lorsque la petite centaine de spectateurs quittaient la salle de spectacle. Autant dire que les appétits étaient bien aiguisés et que le repas prévu pour clore cette mémorable journée était attendu ! Le foyer du théâtre avait été décoré magnifiquement aux couleurs de notre fédération : nappes rouges, serviettes blanches ornées du logo du centième anniversaire, ballons tricolores et bannières estampillées « centenaire FSSTA », bref une belle ambiance festive pour une soirée de gala ! Quant au buffet d'appoint préparé par le restaurant de la Maison du Gruyère à Pringy, il a littéralement ébloui les convives par sa richesse et sa diversité ; toutes les spécialités régionales y avaient pris place, du jambon de la borne au gratin dauphinois, en passant par la soupe de chalet et les divers fromages du crû, sans parler des desserts allant du gâteau à la crème aux tartelettes au vin cuit et aux inévitables meringues agrémentées de double crème... de la Gruyère, bien évidemment ! Un vrai régal !

C'est ainsi que, accompagnés par le swing du groupe *Musango*, les convives de la soirée – invités, délégués, troupes participantes et comité central – profitèrent jusque tard dans la soirée de ce beau moment de convivialité qui a clos de la plus belle manière cette magnifique journée. Tout le monde a ainsi fait le plein d'une belle énergie pour entamer de la meilleure manière ce nouveau siècle d'existence qui s'ouvre pour notre FSSTA. Longue vie à elle, et vive le théâtre d'amateurs... !

J.M.

(avec le précieux concours de J.-P. Oberson & J.-D. Seuret pour les comptes-rendus des spectacles)



La délégation du Groupe Théâtral de Court (BE) (de g. à dr.): Grégory Wyss, Vincent Vaiani, Diego Eleuterio & Danielle Wyss

Ci dessous: une tablée fribourgeoise: Anne Savioz et M.-France Jonin Sansonnens (Les Uns'Contournables) avec MM. J.-P. Oberson, André Pauchard (La Catillon) et Maurice Ruffieux (Tr. de Chalamala)



L'équipe de La Réplique de Satigny (GE), venus en nombre pour fêter ce centenaire de la FSSTA...

...et, ci-dessous, le duo Musango qui a souligné partie officielle et repas de ses airs jazzy...



Un aperçu du buffet dinatoire, royal, concocté par le Restaurant du Gruyère à Pringy...



Scène de Opération Chalamala de S. Grangier par Les Tréteaux de Chalamala (© Jean-Pierre Nussbaum)





«Le Trabli» (Cartigny/GE), grand vainqueur du Prix FSSTA 2026!

Récit:
Jean-Daniel Seuret

Photos: divers crédits



C'est sous le signe de la diversité que s'est déroulée cette 8ème édition du Prix FSSTA, les 5 et 6 juin derniers à Colombier. Effectivement, les 6 troupes sélectionnées représentaient chacune un courant théâtral particulier. Tant et si bien que le jury ne pouvait se contenter d'une comparaison linéaire, il a dû se rabattre sur la réalisation des projets présentés. La cohérence, l'originalité des mises en scène, les distributions, la force des propos, la justesse de jeu, l'esthétique scénographique, les prouesses techniques, la cohésion d'équipe furent les ingrédients qui permirent de départager les candidats.

Mais au-delà du classement, nous devons souligner l'engagement de chacun, de chacune des troupes qui sont venues se confronter, échanger et partager un moment de théâtre. Pour sa 8ème édition, le prix FSSTA est devenu un rendez-vous incontournable du théâtre amateur romand.

Que du positif ? Oui, la plupart du temps, mais surtout énormément de plaisir.

Le Groupe Théâtral de *La Ramée* a ouvert les feux le vendredi avec *Du rififi au couvent*, une pièce de Jean-Marie Douchet, mise en scène par Sylvie Girardin. La pièce aurait pu s'appeler « Meurtre au couvent », car il s'agit d'une enquête policière, sans policier, où le coupable lui-même dirige les investigations. Après rebondissements et quiproquos et les turbulences peu catholiques de l'enquête, tout revient dans l'ordre et le couvent finit par retrouver son calme.

La *Cie T à Part* enchainait avec *État sauvage*, mise en scène par Marc Baijot et Thierry Le Goff. Une pièce psychologique qui dissèque l'humain et met à mal les acquis de la civilisation pour forcer l'animal qui est en nous de s'exprimer. L'emprise maléfique s'impose dans une justesse de jeu et une scénographie pertinente, accompagnés des ponctuations musicales de Florian Baijot.

Le samedi, un peu d'hémoglobine au petit déjeuner avec *Dracula (Anabela)*, une création du *Groupe Théâtral des Toc'Art*, écriture et mise en scène de Cédric Jossen. Le voyage commence dans les Carpates au château de Dracula pour se terminer en Angleterre. Entre la folie hématothèque, les croyances collectives et les peurs qu'elles apportent, les actrices et acteurs réussissent à emmener le public dans leurs délires. Le code couleur, rouge



Remise des prix de cette 8e
finale du Prix FSSTA
(de g. à dr. - © Jules Kaufmann):

- 1er Prix au Trabli
de Cartigny/GE
- 2e Prix à la Cie T à Part
de Vésenaz/GE
- 3e Prix aux Embusqué.E.s
de La Tour-de-Peilz/VD
- Prix de la Technique au G.T.
des Toc'Art de Lens-Icogne/VS

En bas à droite: Quelques
membres de l'équipe
d'intendance: Michel Préperrier,
François Ducommun et Sylvain
Marti. (© Sandra Ducommun)



évidemment, donne une esthétique scénographique particulière.

A 14h00, *Panique en coulisses*, cette comédie de Michael Frayn adaptée par Stéphane Laporte dans une mise en scène de Michel Favre s'est chargée de nous empêcher de succomber à la somnolence de la digestion. La *Troupe du Trabi* a relevé avec succès le défi. Les spectateurs ont découvert l'envers du décor et le stress qui anime les actrices et acteurs avant l'entrée en scène. Une comédie qui parle du théâtre, des relations houleuses qu'il peut y avoir entre acteurs, metteur en scène, techniciens et régisseur. Bref tout ce qui ne doit pas paraître à l'endroit du décor et qui est dévastateur à l'envers de celui-ci. Une pièce qui a du sens dans un répertoire d'amateurs. Le rythme soutenu, l'endurance à toute épreuve, la cohésion du groupe la complicité des antagonistes ont fait de cette pièce un tourbillon de folie qui a emmené le public dans le rire.

En début de soirée, la *Compagnie Catharsis* nous a présenté *Tous nos vœux de bonheur*, une comédie tendre amère, dans une mise en scène de Cédric Jossen. L'écriture de Marilynne Bal, humaniste, s'inspire généralement d'un moment volé, du vécu, le sien ou celui de son entourage. Ce focus sur

(suite en page 10)



Prix FSSTA 2026 Palmarès



1er Prix

Panique en coulisses

de Michael Frayn

par la Troupe du Trabi (Cartigny/GE)

Mise en scène: Michel Favre

pour sa prouesse technique, sa cohésion d'équipe et l'endurance à toute épreuve dont ont fait preuve les interprètes.

2e Prix

Etat sauvage

de Stéphane Jaubertie par la Cie T à Part (Vésenaz/GE)

Mise en scène: Marc Bajot & Thierry Le Goff

Pour la force du propos, la justesse du jeu et l'esthétique scénographique du spectacle.

3e Prix

L'affaire Jessica Hair

de Franz Herman par Les Embusqué.E.s (La Tour-de-Peilz/VD)

Mise en scène: Gaëtan Aubry

pour la cohérence du projet, l'originalité de la mise en scène et une distribution décalée et pleinement assumée.

Prix de la technique

Dracula (Anabela)

texte & m.e.s. de Cédric Jossen par le Groupe Théâtral des Toc'Art (Lens-Icogne/VS)

pour la qualité de sa préparation technique ainsi que son

efficacité lors du montage et de l'exploitation du spectacle.

Jury: Natacha Kmarin, comédienne et metteuse en scène - Isabelle Renaut, comédienne et metteuse en scène - Alexandre Zanotti, metteur en scène - Natacha Astuto Laubscher, FSSTA, présidente - Liliane Suter, FSSTA, délégué GE & resp. festivals - Jean-Daniel Seuret, FSSTA, délégué JU/BE.



un instant de vie, le bilan de ce que l'on croit vivre et la découverte de ce que l'on vit est particulièrement incisif. Les deux comédiennes ont campé leurs personnages avec conviction et cette approche du théâtre nous a amené à la réflexion.

Pour terminer, *Les Embusqué.E.s* nous ont présenté *L'affaire Jessica Hair* de Franz Herman dans une mise en scène de Gaëtan Aubry. Nous voici dans un univers de BD, de cartoon, une intrigue policière américaine des années 1950. Le choix est risqué, décalé, mais pleinement assumé. Une mise en scène inventive, l'absurde efficacement utilisé, le rythme soutenu, il y a de vrais bons moments. Les actrices et acteurs sont crédibles, leur complicité permet au spectateur de se laisser aller dans cet univers particulier. La cohésion et la scénographie fonctionnent bien.

Nous voici arrivés à la clôture et remise des prix (ndlr: v. palmarès en page 9). Natacha Astuto, présidente FSSTA, a remercié tous ceux qui ont contribué à

Les spectacles de la Finale 2026 en images...



De haut en bas:

Panique en coulisses (© M. Preperrier)
L'affaire Jessica Hair (© M. Preperrier)
Tous nos vœux de bonheur (© M. Preperrier)
Dracula (Anabela) (© M. Preperrier)
Etat sauvage (© M. Liv Duss)
Du rififi au couvent (© M. Johan Gobet)



la réussite de cette finale et a donné la parole à Natacha Kmarin, présidente du jury, qui a remercié tous les comédiens pour leur engagement.

Cette édition a réuni 6 troupes qui ont fait la démarche de s'inscrire au prix, elles ont pris le risque de se confronter à d'autres troupes. Cette démarche à elle seule mérite de grands applaudissements.

Une fois les applaudissements estompés, tout le monde a pris place sur la scène pour la photo finale, comme le veut la tradition!

Si l'ambiance qui a entouré cette rencontre fut parfaite, c'est dû aux bénévoles qui ont gravité autour de l'évènement. Cet environnement fut propice aux échanges qui fusèrent et continuèrent au foyer derrière un verre. Ainsi s'est terminé ce 8ème Prix FSSTA 2026. On se retrouve l'année prochaine ?

J.-D. S.



**Volkstheaterfestival
Meiringen
10 - 14 juin 2026**

«Troupe Atrac»: Meilleur ensemble 2026 et grande Meringue d'Or!

Décidément, l'Oberland bernois est une terre bénie pour le théâtre d'amateurs romand. La *Troupe Atrac* du Landeron/NE a été désignée «Meilleur ensemble 2026» et s'est vue remettre la Grande Meringue d'or de l'édition 2026 du *Volkstheaterfestival* de Meiringen pour sa remarquable prestation dans *Un grand cri d'amour* de Josiane Balasko. Après la Meringue d'or remportée l'an dernier par *La Beline*, c'est un nouveau succès pour une troupe FSSTA. Michel Préperier, notre délégué sur place, nous fait le récit de cette 6e édition du festival, désormais définitivement multilingue. (réd.)

Encore une belle programmation de théâtre amateur à Meiringen, et comme toujours une organisation parfaite ! Meiringen, c'est un village du festival qui se remplit au fur et à mesure du déroulement des spectacles, et qui déverse ensuite son public dans les salles. Cette année a vu l'apparition d'un nouveau type de public, les fans de troupe qui débarquent par cars entiers, mangent et boivent à la buvette, supportent leur troupe et s'offrent une soirée festive avant de repartir.

Nous regretterons l'absence d'une troupe tessinoise et le désistement de dernière minute d'une troupe romande pour des raisons de disponibilité, mais il est vrai que nous ne sommes que des amateurs et que parfois les obligations familiales ou professionnelles passent avant le théâtre.

Ces quatre jours sont aussi en partie consacrés à la formation du ZSV avec trois à quatre cours payants chaque matin. Quasiment tous les cours sont pleins, il y a même un cours pour franchir le Röstigraben !! C'est un programme très intensif pour ceux qui veulent participer à tout durant ces quatre jours ; un stress intense, mais plein d'expériences, de rencontres collectives et personnelles entre amateurs de théâtre.

Le hors-concours en hors d'oeuvre...

Avant de parler du concours, un petit mot sur les spectacles hors concours, et les autres activités dans la salle KINO+, qui cette année ont apporté une nouvelle palette de théâtre avec :

Tout ou rien par la troupe de théâtre pour enfants *Lern mit* (mise en scène : Peter Locher).

Une nouvelle facette cette année avec le théâtre pour enfants et pour les jeunes (31 troupes rien qu'en Suisse alémanique)

Don Giovanni à la maison de retraite par le théâtre des seniors *Silberfuchse Toggenburg* (texte et m.e.s. Hans-Peter Ulli)

C'est aussi une spécialité en Suisse alémanique, région qui compte 16 troupes de théâtre sénior. Si le rythme n'est plus aussi élevé, la volonté de bien faire est présente et nous avons passé un très bon moment en leur compagnie.

Play, Play, Play - Animation : Katrin Janser Fors, Cyrille Richard Marty et Alexandre Zurkinden. Bienvenue au cinéma+, théâtre interactif ! C'est un semi-cours avec la participation des spectateurs et de l'improvisation pour rendre plus accessible la

scène aux personnes qui ont besoin d'aide en étant motivées par les autres. Une idée qui devrait permettre aux indécis de se lancer sur les planches...

La cagnotte d'Eugène Labiche par le *Théâtre du Clos-Bernon* (Courtelary/BE) (m.e.s. Marion Rothhaar). Encore une troupe romande qui fait l'unanimité au sein du public et du jury et qui aurait pu se présenter en concours, mais voilà...

Juste après la seconde assemblée générale du TAS qui se déroulait également à Meiringen (voir article en p. 28), nous avons pu vivre une expérience inédite, la première table ronde avec « Gipfäiltraffe ». Thème : « la vie associative, un pilier essentiel de la société ? ». Cette table ronde a réuni des représentants du monde politique, de la promotion culturelle et de la vie associative afin de discuter du rôle des associations aujourd'hui et à l'avenir. Parmi les intervenants, mentionnons notamment Mme Myriam Schleiss de l'OFC et Michel Préperier du comité FSSTA.

Cette table ronde a permis de mieux cerner la vie associative dans le milieu du théâtre amateur, lequel vit grâce à ses bénévoles. Il doit rester de milice, une professionnalisation

**Récit:
Michel Préperier**

**Photos:
Volkstheaterfestival**



des troupes entraînerait une surcharge de travail de secrétariat et engendrerait des coûts supplémentaires inutiles. Cependant au niveau des associations faitières, il faudra penser à professionnaliser certains postes car il devient difficile de trouver des personnes qui s'engagent bénévolement, et chaque année, les contraintes administratives nationales se font plus sévères et plus complexes.

Cependant il est certain que l'engagement de professionnels au niveau de la mise en scène, de la technique son et lumière, de la communication devient nécessaire si on veut aller vers plus de qualité. On peut aussi se poser la question si des acteurs professionnels ne seraient pas parfois les bienvenus au sein des troupes, mais dans un cadre strict défini par l'office fédéral de la culture. Cela permettrait à certains professionnels de mieux vivre grâce à des mandats auprès des amateurs.

Les soutiens financiers ont aussi été évoqués. Malgré le message culture de la Confédération, les cantons restent maîtres du jeu et favorisent plutôt les professionnels que les amateurs. Belle initiative qui va nous permettre de mieux cibler nos besoins au niveau national.

Les troupes en concours

Du mercredi au samedi, les troupes suivantes se sont confrontées au jury du festival avec l'espoir de remporter l'une des Meringues d'or promises aux meilleures d'entre elles.

Frau Müller muss weg / Madame Müller doit partir par Theater Grüningen - Auteur: Lutz Hübner - Mise en scène: Simone Brunner

Plan B par Duo Théâtral WABU - Auteurs: Beat Schlatter et Patrick Frey - Mise en scène: Noëmi Franchini

TOC TOC par Theater Brienz - Auteur: Laurent Baffie - Mise en scène: Nicole Ferretti

Eine Leiche auf der Flucht / Un cadavre en fuite par TheaterWärch Stans - Auteur: Horst Helfrich - Mise en scène: André Mathis

Un grand cri d'amour par la Troupe ATRAC, Le Landeron - Auteure: Josiane Balasko - Mise en scène: Johanna Florey

Alli und doch niemand! / Alli et pourtant personne ! par Heimatbühne Werdenberg - Auteure: Sabina Cloesters - Mise en scène: Sandra Bernegger

Fix&fertig – und das am Hochzeitstorte / Prêt en un clin d'œil – et ce, pour le petit-déjeuner de mariage par Theaterverein Worben - Auteurs: Ray Cooney et John Chapman - Mise en scène: Daniela Marbot

Connected par Compagnie Théâtrale Zug - Texte & Mise en scène : Jan Weissenfels

Palmarès

La cérémonie de remise des Meringues d'Or a débuté dimanche dans la Tramhalle, ancien dépôt de trams de Meiringen, (oui il y a eu un tram) qui affichait salle comble avec plus de 300 personnes. Deux musiciens ont assuré l'animation de cette remise des prix ; sponsors, membres du jury et comité d'organisation ont été remerciés en chanson, ce qui a donné à cette cérémonie une vibration plus festive que solennelle. Après quelques prises de parole pour saluer



Connected
par la Theatercompany Zug



Fix und fertig am
Hochzeitsmorgen par le
Theaterverein Worben

Meiringen : «le kirsch sur la meringue» !

Quand Toni du Volkstheaterfestival Meiringen est venu nous voir jouer au Landeron, nous avons tout de suite été conquis par sa gentillesse et son enthousiasme. Et Dieu sait que j'étais sceptique à l'idée d'aller jouer au fin fond de l'Oberland bernois. Surtout que Gaëtan, notre ingénieur son et lumières, n'était pas disponible. Et puis Valère s'est proposé de le remplacer. Alors on a accepté.

Toutes les personnes rencontrées au festival étaient à l'image de Toni : accueillantes, sympathiques et d'une simplicité déconcertante. Meiringen est la capitale du théâtre populaire et elle le revendique fièrement.

Grâce au comité et son « chef » Thierry, des bénévoles et des autres troupes, nous avons eu le sentiment de faire partie d'une même famille. Et ce malgré la compétition et la barrière linguistique. Nous étions pourtant les seuls Welsch du concours !

La plupart des spectateurs n'ont sans doute pas compris la moitié des dialogues de la pièce. Pourtant ils ont ri à nos mimiques et nous ont offert une standing ovation bouleversante à l'issue de notre ultime représentation. Et puis il y a eu cette Meringue d'Or, telle le « Kirsch » sur une meringue chantilly. La cerise sur le gâteau.

Janine et Claudette, qui avaient participé l'an dernier avec *Les Disparates*, nous avaient vivement encouragés à tenter l'aventure tant l'expérience était belle. Elles avaient raison.

Je conseille à toutes les troupes romandes de faire le déplacement à Meiringen. Pour l'organisation, la beauté des paysages et la délicieuse cuisine. Mais surtout pour l'expérience humaine. Une parenthèse enchantée de quatre jours et un souvenir inoubliable.

Vive ATRAC, vive la FSSTA, vive Meiringen. Et surtout vive le théâtre. Il n'existe décidément aucune discipline qui apporte autant de joie et d'émotions.

Johanna Florey,
metteuse en scène
pour ATRAC, Le Landeron



la qualité de cette édition et remercier notamment le travail du président Thierry Ueltschi, le jury est passé sans plus attendre à la critique constructive (c'est une directive qui est très stricte) des huit spectacles dans l'ordre dans lequel il se sont produits du mercredi au samedi. Cette approche peut paraître bizarre mais c'est une démarche qui permet de faire avancer le théâtre amateur, les troupes pouvant comparer leur travail respectif.

Puis vint la remise des « Meringues d'Or », six meringues pour récompenser aussi bien des personnes que certains spectacles sur différents aspects. Voici donc les différents lauréats de cette 6e édition du Festival de théâtre populaire.

Les « Meringues d'or » ont été décernées dans les catégories suivantes :

- Meringue d'or de la meilleure exposition : *Théâtre Grünigen* pour *Frau Müller muss weg*
Avec beaucoup d'humour, des personnages crédibles et un ancrage profond dans la réalité sociale, cette exposition parvient dès les premières minutes à créer un suspense tout en posant les thèmes centraux de l'ensemble de la pièce.
- Meringue d'or du meilleur minutage comique : *Duo théâtral Wabu* pour *Plan B*
Ils mettent en scène des dialogues endiablés avec précision, rythme et un excellent sens du minutage. Les personnages en gagnent ainsi en vivacité et se transforment de manière étonnante au fil de la pièce : le perdant devient le gagnant. Et le public passe une soirée des plus divertissantes.
- Meringue d'or pour l'humour de situation exceptionnel : *Theaterverein Worben* pour *Fix und fertig am Hochzeitstag*
Avec un sens infailible du minutage, un slapstick précis et une légèreté comique, la troupe nous entraîne dans un tourbillon imparable, et ce, le jour le plus important de notre vie ! Pas mal du tout !
- Meringue d'or pour l'interprétation exceptionnelle : Maria Minutella du *TheaterWärch Stans*
Discrétion, réserve, amour du prochain. Aucun de ces attributs ne caractérise ce personnage. Interprété avec une intelligence remarquable, un minutage précis et une franchise évidente, il marque toutefois le cours de l'action et confère à la mise en scène son dynamisme et sa structure.

- Meringue d'or pour le jeu collectif exceptionnel : *Theater Brienz* pour *TOC TOC*

Pour obtenir une coordination de jeu parfaite entre les acteurs il faut du travail, beaucoup de travail. Et lorsque le groupe comporte plusieurs personnages jouant les troubles fête et que le jeu s'emballe il ne faut pas de maillon faible. Une partie de « Monopoly » devient un magnifique terrain de coordination surtout si ce n'est qu'un jeu fictif.

- Meringue d'or pour la création de pièces contemporaines : *Theatercompany Zug* pour *Connected*

Dans cette mise en scène contemporaine, qui brille par son langage rafraîchissant, les thèmes de la démence, du traumatisme et de l'IA sont abordés avec poésie et humour, créant ainsi une grande proximité avec les personnages. La troupe séduit par son théâtre populaire moderne.

- Le prix du *Volkstheaterfestival*, accompagné de la grande Meringue d'or, a été décerné au meilleur ensemble 2026 : *Troupe ATRAC* pour *Un grand cri d'amour*
Ils nous ont séduit par la conception de la scène qui s'étend jusqu'à la salle, par l'utilisation évocatrice de la lumière et tout particulièrement par l'excellente interprétation des quatre comédiens, la mise en scène audacieuse d'un texte complexe et un concept global cohérent.

Ce sont les vainqueurs de 2025 qui ont remis le prix à ATRAC dans une salle en délire, les 300 personnes debout. De nombreux membres des troupes qui avaient vu ATRAC avaient déjà pronostiqué leur victoire. De belles images s'ensuivirent, tous les lauréats s'embrassant et se congratulant réciproquement à la fin de la cérémonie avant de se dire au revoir et à l'année prochaine du 16 au 20 juin 2027 à Meiringen pour le prochain *Volkstheaterfestival*.



Cette édition du festival est à marquer d'une pierre blanche, pour la *compagnie ATRAC* bien entendu, mais aussi pour la FSSTA qui a réussi à y envoyer des troupes de qualité pour se produire devant un public pas si facile qu'on pourrait le croire. Les dates sont connues pour l'année prochaine, nous attendons les candidats et nous serons sur place en espérant que de nombreux romands viendront soutenir nos troupes et - nous l'espérons l'année prochaine - des troupes tessinoises. En attendant nous partageons ce moment de plaisir avec la troupe ATRAC ! Et si l'aventure vous titille, contactez les troupes qui ont participé à l'expérience *Volkstheaterfestival* (2022 : *La Tournelle* - 2023 : *Théâtre du Pavé* - 2024 : *Collectif Oz* - 2025 : *Les Disparates*, Meringue d'Or Meilleure production texte et musique, *Théâtre Neuf* et *Aaretheatre* - 2026 : ATRAC, Meringue d'Or de la Meilleure troupe 2026, le *Clos-Bernon*). Vous verrez, ils en redemandent

Pour information, deux troupes suisses alémaniques ayant participé cette année seront au festival de *La Tour en Scène* à La Tour-de-Peilz, (dernière semaine d'octobre) : il s'agit du *duo théâtral WABU* avec *Plan B* et de la *Compagnie Théâtrale de Zoug* avec *Connected*. Même ceux qui ne comprennent pas l'allemand comprendront le jeu des acteurs et actrices ! Venez nombreux et vous verrez sur place que « de l'autre côté », ils savent aussi être des bons amateurs.

M.P.

En haut à dr.:
Scène de *Un grand cri d'amour* par la Troupe Atrac (*Le Landeron/NE*)

En-dessous:
La metteur en scène Johanna Florey et le comédien Nicolas Harsch, de la Troupe Atrac, lors de la cérémonie de clôture.

Ci-contre:
Plan B par le duo théâtral Wabu



P.S. : Allez sur le site <https://volkstheaterfestival.ch/index.html> : vous y trouverez tous les détails de l'édition 2026 et tout est traduit en français ...



2e partie : 1928-1932 : Jeunesse d'une fédération en construction

Automne 1928, la jeune FSRSTA s'apprête à vivre son 7e (!) congrès après moins de 2 ans et demie d'existence, et surtout son 1er concours romand d'art dramatique. Et c'est à La Chaux-de-Fonds qu'ont rendez-vous les 27 troupes affiliées à cette toute jeune fédération.

Le no.3 de la Revue de la FSRSTA de mars 29 se fait l'écho de cet événement ; le 6 octobre 1928, ce sont près de 300 congressistes qui déferlent sur la ville horlogère, des chiffres qui font rêver. William Hensler, président, se dit « fier de pouvoir constater que nos sociétés littéraires avaient enfin se réveiller de leur longue torpeur, et, comme nos plus acharnés 'sportifs', avaient trouvé le moyen d'éveiller l'attention sur elles [...] »

Il est difficile aujourd'hui de s'imaginer le déroulement de ces concours ; sachez simplement que la vingtaine de troupes en concours affrontent le jury le samedi de 13h30 à 18h30 dans quatre salles différentes. Le concours est suivi d'une soirée de gala dès 20h30 avec trois spectacles à l'affiche, et la soirée se conclut sur un grand bal dès minuit ! Et le dimanche, me direz-vous ? Assemblée dès 9h30 ! Et notre président de l'époque de se plaindre : « L'assemblée générale ne réunit à la Maison du Peuple que peu de monde, une centaine de membres tout au plus. Il est vrai qu'on avait fourni un gros effort la veille et que l'aube surprit plus d'un danseur !... » Une chose est certaine : les congressistes de l'époque avaient la santé !

Au cours du banquet qui clôturait – comme il se doit – la manifestation, un des orateurs se plaît à souligner que « nos interprètes féminins ont acquis une égalité et une supériorité même marquée. » Il regrette également qu'il n'y ait ni auteur, ni pièce suisse : « Un homme qui voudrait écrire pour le théâtre romand, à l'heure actuelle, mourrait de faim. »

Ce congrès de La Chaux-de-Fonds décide notamment que dorénavant les congrès-gala n'auraient plus lieu qu'une fois par an, et que le prochain concours ne pourrait être organisé avant trois ans. La FSRSTA s'installe donc dans un fonctionnement régulier ; rendez-vous en avril 1929 au Petit-Saconnex (GE) !

Revue, bibliothèque et droits d'auteur

Le no. 5 de la Revue d'avril 1930 nous relate les débats de ce 8e congrès genevois ; des débats qui se concentrent sur les sujets suivants : la Revue « à laquelle on voudrait voir un grand développement », la bibliothèque « très modeste, mais qui elle aussi verra un développement prochain », et enfin les droits d'auteur pour lesquels « il est injuste que les sociétés suisses soient astreintes à payer les droits en francs suisses, alors que les sociétés françaises payent la

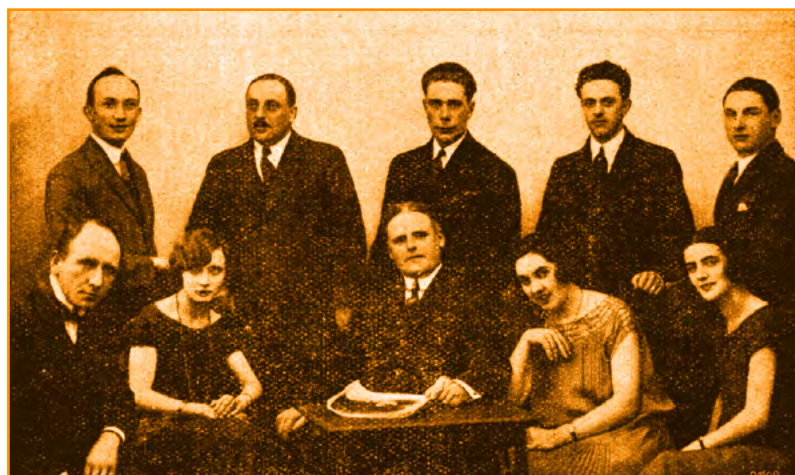
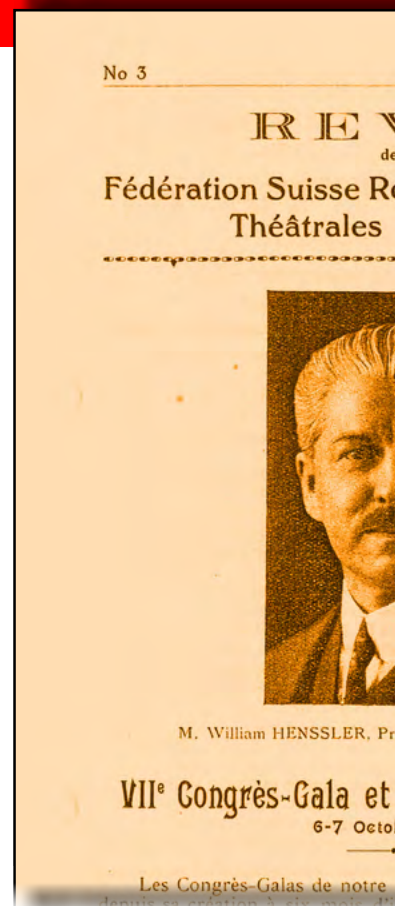
même somme, mais en francs français. » M. Claude Roland, président de la Fédération internationale, ne cache pas que « la situation s'est singulièrement aggravée par le fait du commerce de l'achat des privilèges d'auteurs ».

Malgré tout, il semble que le travail de fond de la FSRSTA sur les tarifs des droits d'auteur ait porté ses fruits puisqu'on peut lire dans la Revue no.4 : « Le nouveau tarif de droits d'auteurs fait une telle différence entre les sociétés fédérées et celles qui ne le sont pas, que vous ne devez pas attendre plus longtemps à faire partie de la FSRSTA. ». Cotisation 1930 : Fr. 20.--, ce qui équivalait à env. Fr. 180 à 200.— d'aujourd'hui.

Un 5e numéro de la Revue est publié en décembre 1930 ; outre le compte-rendu du congrès de Vevey, on y trouve l'annonce du 2e concours romand d'art dramatique et lyrique qui est programmé du 17 au 19 avril 1931 à Lausanne. Le règlement, publié in extenso, voit la chasse aux professionnels se durcir ; outre la menace de disqualification, on apprend que « le nom de la société disqualifiée sera publiée au bulletin officiel de la fédération, et la société sera exclue des concours internationaux et romands pendant cinq ans. » On ne badine pas avec le respect de l'amateurisme !

Un 2e concours à Lausanne

La revue no. 6 d'octobre 31 se fait l'écho de ce 2e concours. Grande nouveauté, les prestations des troupes en concours sont désormais ouvertes au public. Malgré de « pressants appels par voie de la presse », le public n'est malheureusement pas tellement au rendez-vous. Et notre chroniqueur – M. Heidenreich, vice-président – de lâcher : « Ah ! s'il s'était agi d'un match de boxe ou d'un concert de jazz ! » Il poursuit par cette



La troupe de La Veillée (Genève - photographiée ici en 1924), 1er prix de la Section dramatique mixte (Division supérieure) lors du 1er Concours Romand d'Art Dramatique et Lyrique de La Chaux-de-Fonds en 1928.

Les jeunes années d'une fédération au travers de sa Revue



pique à l'attention de certaines sociétés : « J'ai entendu dire que plusieurs sociétés [...] qui s'étaient retirées à la dernière heure, l'avaient fait parce que les pièces imposées étaient trop difficiles à rendre dans de bonnes conditions. Mais c'est la raison même de nos concours. A quoi bon les organiser si l'on joue dans les mêmes conditions qu'aux soirées annuelles, en présence d'un public d'amis et de parents ! » On ne peut que l'approuver !

Cette Revue no. 6 se conclut sur l'annonce du prochain congrès les 30 avril et 1er mai

1932 à Martigny. Objectif déclaré : « Inciter de nouvelles sociétés valaisannes à faire partie de la Fédération romande. »

Martigny, ou les protestants en goguette

Que dire de ce congrès de 1932 ? Le no 7 de notre Revue publié en juin 32 nous relate un congrès bien sage organisé par la troupe du *Masque*, fidèle à la tradition avec son gala du samedi soir présentant quatre pièces et suivi du traditionnel bal, et avec son assemblée du dimanche matin suivie du banquet officiel avec force discours assurés par diverses personnalités. Alors, me direz-vous ? Pourquoi s'y arrêter ? Eh bien, comme on dit au football ou au rugby, c'est lors de la 3e mi-temps que le match s'est joué... Laissons la parole au chroniqueur de l'époque, un certain Victor Dupuis :

« Et c'est la fin. Tout le monde est unanime pour louer cet excellent banquet [...]. Le congrès est officiellement terminé. La partie officieuse allait commencer.

La partie la plus mouvementée et la plus « formidable » (pour employer une expression qui à force d'être répétée, ne veut plus rien dire, mais comme c'est un cliché il faut bien en user) fut, sans doute [...] la visite bruyante de la cave Orsat.

Je ne sais si tous ceux qui eurent la joie de descendre dans ces catacombes accueillantes, où coulent des vins généreux et capiteux, en ont conservé un souvenir bien précis et très exact.

J'avoue, pour ma part, n'en conserver qu'une vision assez vague (quel aveu !). Je revois une longue table où s'alignent des verres remplis d'un vin doré. Autour s'agitent une foule de gens, des dames et des demoiselles évidemment charmantes (cliché, mais c'est la vérité) des messieurs déjà forts gais et qui discutent..., qui discutent... je ne sais plus de quoi.

D'autres chantent déjà, heureux de vivre. Et j'entends surtout un bruit infernal du côté du « camotzet » (ici, pour les profanes, je dirai que le « camotzet » est une sorte de

sanctuaire où les privilégiés qui peuvent y entrer ont le bonheur de déguster des vins dits « flétris » qui ont tôt fait de tourner la tête à l'envers et les cœurs... à l'endroit). Je m'y précipite. On se battait pour y entrer. Ceux qui étaient dedans ne voulaient plus en sortir (n'est-ce pas, cher président !). L'anarchie la plus joyeuse régnait.

Je ne sais pourquoi je pensais alors aux vers de Baudelaire :

Un soir, l'âme du vin chantait dans les bouteilles,

Homme, vers toi, je pousse, ô cher deshérité

Un cri plein de lumière et de fraternité

Je me demandais, à part moi, si ce n'était pas un peu ces cris que lançaient tous ces congressistes... Et j'imaginai très bien, dans mon imagination vagabonde, Rabelais, Villon, Verlaine, Baudelaire, Rimbaud, Musset, présidant à cette fin de fête.

Mais, au dehors, pour ne pas déroger à une tradition qui, paraît-il, tend à s'établir (J. Kirschmann dixit), chaque fois que notre cher président M. Claude Roland (ndlr : président de la fédération internationale) s'en vient en Suisse, au dehors dis-je, il pleuvait... Et j'entends encore mon ami murmurer les vers de Verlaine :

Il pleure dans mon cœur

Comme il pleut sur la ville

Quelle est cette langueur

Qui pénètre mon cœur ?

Peut-être de la « Malvoisie flétrie », lui dis-je..., et je l'emmenais vers la lumière... [...]

Le reste appartient à l'histoire anecdotique. Et le XIe congrès de la FSRSTA est entré ainsi dans le champ immense des souvenirs. Mais comme dit le poète Henry Bataille :

Les souvenirs, ce sont des chambres sans serrures

Des chambres vides où l'on ose plus entrer...

Alors chut ! Laissons-les dormir, ces souvenirs, évoquons-les parfois discrètement et regardons l'avenir vers le XIIe congrès et vers le prochain concours. »

Manifestement, à lire ces lignes, les très sérieux protestants des troupes genevoises, vaudoises, neuchâteloises et du Jura bernois, qui constituaient à l'époque l'essentiel de la FSRSTA, étaient tombés dans le piège de l'art de vivre valaisan...

Jacques Maradan

Dans le prochain numéro :

1932-1935 : Entre congrès et concours, une fédération en phase de consolidation



A gauche: Charles Duboule, trésorier de la FSRSTA, organisateur avec sa troupe de la Jeunesse Littéraire du Petit-Saconnex/GE du VIIIe Congrès de la FSRSTA en avril 1929.

A droite: Adrien Darbellay, président de la troupe du Masque de Martigny, organisatrice du XIe Congrès de la FSRSTA les 30 avril et 1er mai 1932.



«Notre rôle ? Soutenir les troupes pour qu'elles puissent trouver les moyens d'aller là où elles ont envie d'aller.»

ECJ • Chère Natacha, cela fait presque 25 ans que tu as intégré le comité central de la FSSTA, tout d'abord comme déléguée neuchâteloise, puis vice-présidente, et enfin présidente depuis 2009. Qu'est-ce qui t'a motivée pour t'engager à ce point en faveur du théâtre d'amateurs ?

Je me rappelle Janine Constantin Torreblanca lançant un appel (désespéré) en 2002 pour un-e délégué-e Neuchâtel supplémentaire. J'avais envie de participer, cette FSSTA me fascinait un peu, le fait que là devant moi étaient assises des personnes de tous les cantons romands m'attirait.

Et puis ça s'est enchaîné, j'ai pris un ou deux projets en charge, la vice-présidente en place est partie et Jean-Paul Oberson, alors président, m'a proposé le poste. J'aimais le potentiel de cette fédération, je voyais tout ce qu'on pouvait faire, et pour pouvoir faire, il faut avoir les manettes dans les mains, j'ai donc accepté.

La présidence, c'est une autre histoire. Lorsqu'une petite délégation est venue me recruter, chacun-e à tour de rôle, j'ai été très surprise, je ne comprenais pas qu'on m'imaginerait à ce poste; j'ai toujours été une «faiseuse» bien plus qu'une diplomate. Je n'avais pas la connaissance de Jean-Paul ou de certaines personnes en place au comité, et j'avais une vie professionnelle qui rendait hors d'atteinte le nombre de 180 spectacles par an que Jean-Paul allait voir.

L'équipe m'a fait prendre de la hauteur, penser en dehors du cercle que j'avais mentalement tracé, et m'a convaincue que toutes les présidences ne sont pas identiques, que je pouvais dessiner la mienne. J'ai dit oui. Et je suis encore là, parce que j'aime ça, et parce que les gens. Les structures sont nécessaires, on ne consacre toutefois pas vingt-cinq ans de sa vie à une structure, on le fait pour les valeurs qu'on veut transmettre, pour les personnes qu'on y rencontre, pour les projets que l'on construit ensemble, pour ce qu'on peut apporter.

Le théâtre d'amateurs et d'amateurs rassemble des gens qui n'auraient souvent aucune raison de se croiser ailleurs. Et ces gens réussissent à créer quelque chose ensemble. Quelque chose de beau. Et j'aime ça, profondément. Cette culture populaire, je l'aime pour de vrai. La culture n'appartient pas qu'à une élite, elle peut et doit être partout.

ECJ • Tu es la première femme à assumer la présidence de notre fédération. Est-ce que cette problématique de la représentativité féminine a joué un rôle dans ton choix ?

Ça ne m'a même pas traversé l'esprit. Je m'en suis rendu compte il y a seulement quelques années. Toutefois, avec le recul, si ça doit avoir une importance symbolique, tant mieux. Si cela a pu ou peut encourager d'autres femmes à se lancer, à s'engager, alors j'en serai heureuse. Et qu'ensemble on puisse faire en sorte d'arriver au jour où cette question n'intéressera plus personne.

ECJ • Une de tes principales réalisations au cours de ces années de présidence est sans doute la création du Prix FSSTA dont la 8e édition vient de se dérouler. Quels étaient les motivations pour la création de ce concours ? Et quel regard portes-tu sur ces presque dix ans de compétition amicale ?

Je crois que ce que je voulais avant tout c'était un prétexte pour organiser une fête ! Une fête romande, une fête FSSTA, une fête du théâtre. Au départ, il y a eu le constat qu'il existe des concours chez toutes nos fédérations sœurs de langues latines, et je me suis demandé si nos troupes seraient intéressées par un tel format. Nous avons fait un sondage, un grand nombre de troupes a répondu oui à l'organisation d'un concours annuel. La suite appartient à l'histoire.

Ce prix, c'est surtout et avant tout, une occasion de rencontre. De rencontre artistique, là, les troupes partagent ce qu'elles créent. C'est leur permettre de présenter leur art ailleurs, dans un beau vrai théâtre (toutes les compagnies n'ont pas cette chance), à un autre public, qui lui aussi a ainsi l'opportunité de découvrir des spectacles qui viennent de loin. A force de voir des spectacles un peu partout, j'avais envie de cet échange et de ce cadeau, également pour nous FSSTA.

C'est aujourd'hui un événement important du calendrier de notre fédération et j'aime encore, comme au premier jour, voire plus, l'organiser et vivre ces deux jours extraordinaires, où le lien par et pour le théâtre rend tout plus fort.

ECJ • Au niveau national, la fédération « Théâtre Amateur Suisse » (TAS) vient d'être constituée, regroupant les fédérations des quatre régions linguistiques. Le théâtre populaire suisse allemand et le théâtre d'amateurs suisse romand ont-ils vraiment un avenir commun ? Peut-on trouver un chemin et dépasser nos différences ?

Bien qu'il faille une volonté de fer, et des moyens que nous n'avons pas toujours, pour arriver à un équilibre dans un tel regroupement, nous avons la chance de vivre dans un

pays qui fait cohabiter plusieurs cultures et plusieurs langues. Et à chaque fois que nous créons un lien entre des personnes qui ne se seraient pas rencontrées autrement, entre des mondes qui sont, il faut le dire, bien différents, nous gagnons. L'ouverture, la découverte, les amitiés aussi, qui naissent de ces regroupements sont précieuses pour l'art, la culture, et contribuent à l'harmonie de tout notre pays, puisque les bienfaits s'immiscent dans toutes les couches de notre société. A y travailler depuis plusieurs années maintenant, je dirais que c'est un projet qui procure tout l'éventail des émotions, en particulier la colère et la joie.

ECJ • La FSSTA vient de célébrer son 100e anniversaire lors de son congrès de Bulle le 25 avril dernier. Quels sont les défis que notre fédération devra relever dans l'avenir ?

La création du TAS est certainement l'un des grands défis qui nous attendent. Le projet avance, mais il demande beaucoup d'énergie et les équilibres sont délicats à trouver. La FSSTA devra faire preuve de souplesse, mais aussi de fermeté, en gardant toujours en tête



FSSTA: perspectives et défis futurs

Interview de Natacha Astuto Laubscher, présidente



ce qui doit rester sa priorité: les intérêts des troupes et du théâtre d'amateurs.

Plus généralement, je pense que le défi d'une fédération est de rester utile, de servir aux bons endroits. La finalité, ce sont les troupes et les personnes qui les font vivre.

ECJ • Le théâtre amateur est avant tout une histoire de collectif, des individualités qui décident de s'investir dans un projet commun à moyen ou long terme. Cette notion n'est-elle pas en danger de nos jours, entre individualisme (pour ne pas dire égoïsme) et réseaux sociaux ?

C'est une question qui revient souvent. C'est un sujet dans les festivals, dans les tables rondes, au café du coin aussi. Pourtant, je ne suis pas sûre que le constat soit aussi simple.

Bien sûr, je vois des associations qui se plaignent de ne pas trouver des bénévoles ou des personnes prêtes à rejoindre un comité. Mais j'en vois aussi beaucoup qui fonctionnent à merveille, certaines parfois composées uniquement de jeunes, qui se renouvellent, qui durent dans le temps, et offrent de belles propositions.

Je ne crois pas que les gens aient arrêté de s'engager. Je crois qu'ils sont devenus plus exigeants quant à ce dans quoi ils s'engagent. Ils veulent un projet qui ait du sens, que ça vaille la peine d'y consacrer du temps. Il faut donc des associations avec des projets, des perspectives, et des satisfactions.

Finalement, je ne suis pas certaine que le collectif soit en danger dans l'immédiat. Les formes d'engagement évoluent, les attentes aussi, mais il y a encore des personnes prêtes à s'investir lorsqu'elles croient réellement au projet.

ECJ • Tu t'investis depuis de nombreuses années maintenant dans l'écriture théâtrale ; plusieurs de tes textes ont été joués et publiés. Comment passe-t-on de la pratique théâtrale à l'écriture dramatique ? Le besoin de traiter des sujets absents du répertoire ? Répondre à la petite voix à l'intérieur de vous qui vous dit depuis longtemps « Exprime-toi ! » ?

Je n'ai jamais voulu écrire parce que je ne trouvais pas ce qu'il me fallait dans le répertoire. Au contraire, il existe tellement de textes que j'aimerais jouer ou mettre en scène, et je ne trouve pas le temps. Et je n'écris pas pour moi, sauf exception je ne joue pas dans mes propres pièces. Ce que j'aime vraiment, c'est voir ce qu'une autre troupe fait de mon texte. C'est pour moi la plus belle récompense du travail d'écriture.

J'ai toujours aimé raconter des histoires, et observer, essayer de comprendre les humains, leurs parcours, leurs contradictions, leurs relations, les enjeux. J'ai eu la chance que Jacques Devenoges m'encourage à écrire il y a vingt ans, et que des troupes me commandent des textes ensuite, c'est ce qui m'a mis le pied à l'étrier.

ECJ • Le théâtre d'amateurs a-t-il vocation de faire découvrir de nouveaux auteurs ? Ou doit-on laisser cela au théâtre professionnel ?

Si on laissait cela au théâtre professionnel, peu d'auteurs et d'auteurs qui commencent auraient la chance d'être joués, moi la première. Les enjeux ne sont pas les mêmes, le monde amateur prend des risques que le monde professionnel prend peu, parce que nous n'avons pas la même pression financière notamment. Également, c'est un microcosme, et c'est un long chemin pour y entrer; il est par exemple assez rare de voir une directrice de théâtre monter un texte d'un·e dramaturge qui ne vient pas soit de son cercle, soit d'un cursus artistique professionnel reconnu.

ECJ • Osons poser la question-tabou : pour qu'il puisse continuer à se développer, le théâtre amateur doit-il, d'une manière ou d'une autre, professionnaliser ses structures ?

Il faudra peut-être y venir, dans une certaine mesure. Les personnes qui s'engagent aujourd'hui apportent des compétences importantes, acquises dans leur vie professionnelle ou grâce aux formations suivies. C'est la richesse du théâtre d'amateurs, des personnes venues d'horizons très différents, avec des compétences variées et complémentaires.

Quant à la gestion des associations, les exigences ont augmenté, c'est probablement une bonne chose. Mais cela demande plus de travail et de compétences, et il devient difficile de demander à des personnes de consacrer une quantité énorme de leur temps à une association en plus de leur activité professionnelle. Nos modes de vie ont changé et nous accordons davantage d'importance à notre équilibre de vie.

Il est donc possible qu'à l'avenir certaines fonctions doivent être partiellement

rétribuées. Cela permettrait à des personnes de dégager du temps pour mettre leurs compétences au service d'une association. En revanche, je suis plus réservée sur la création de postes à plein temps. Il faut veiller à ce que les charges de structure ne finissent pas par absorber une part trop importante des ressources. Et je trouve bénéfique que les personnes qui s'engagent dans nos fédérations conservent une activité en dehors de ce milieu, elles apportent ainsi des expériences qui sont souvent à l'origine de bonnes idées.

ECJ • Quel regard portes-tu sur l'évolution du théâtre d'amateurs en Suisse romande ces dernières années ? Et en quoi cette évolution peut-elle influencer sur les missions de notre fédération ?

Il y a une évolution marquante de la qualité des spectacles. Les troupes se forment en jeu, en mise en scène, en technique, engagent des professionnel·les. Cela se voit aussi dans le choix des pièces, il y a plus de prises de risques, d'attention au message véhiculé, d'envie de tenter, de découvrir et de faire découvrir.

Il me semble que c'est la même chose par exemple dans le sport ou les arts plastiques. Le travail n'est plus le seul lieu où les gens cherchent à s'épanouir, ils ne se contentent plus d'un petit hobby pour se détendre ou voir les copains. Ils veulent une passion, parfois c'est un rêve abandonné aussi, et faire les choses bien, progresser. Pour ça ils sont prêts à sortir de leur zone de confort et à investir du temps, et même de l'argent.

Pour la FSSTA, cela signifie continuer à accompagner ce mouvement: organiser des formations, favoriser les échanges, mettre des ressources à disposition. Notre rôle est de soutenir les troupes pour qu'elles puissent trouver les moyens d'aller là où elles ont envie d'aller.

ECJ • Dernière question : la FSSTA a 100 ans ; quels vœux formes-tu pour l'avenir de notre fédération, et plus globalement du théâtre amateur dans notre pays ?

Une chose à laquelle je crois c'est que nous garderons toujours ce qui fait la force du théâtre d'amateurs: sa capacité à rassembler des personnes de tous horizons autour d'un projet commun. Je forme le vœu que nous gardions ces valeurs fortes de partage, d'inclusion, d'engagement, et de discipline aussi. Et que nous fassions preuve de plus de curiosité, pour les autres troupes, pour les autres formes théâtrales, pour les autres régions linguistiques, pour les autrices et les auteurs qui émergent, pour les idées nouvelles.

Je souhaite à la FSSTA de continuer de défendre les intérêts de ses troupes avant tout autre chose et avec vigueur, de garder l'énergie de se donner les moyens de mettre sur pied des projets fédérateurs concrets, d'encore plus encourager ses troupes à aller vers les autres, d'en intégrer de nouvelles, et particulièrement, même si certaines choses devront être réorganisées, de toujours garder la structure légère, proche, efficace et joyeuse qu'elle a depuis 100 ans.

(ECJ - juin 2026)

Dans le prochain numéro:

Etat fédéral et culture populaire: quelle place pour le théâtre d'amateurs?
Interview de Myriam Schleiss, chef de la Section Culture & Société de l'OFC.



TOUR D'HORIZON

L'actualité
du théâtre amateur
romand

9 nouveaux membres honoraires au sein de la FSSTA



Ils étaient sept, les membres du *Théâtre du Rovra* à Collombey-Muraz/VS, à recevoir leur médailles de membre honoraire en mars dernier des mains de nos délégués valaisans, Pascal Chevrier et Michel Préperier. Félicitations donc à Philippe Mignot, Véronique Rouiller, Serge Delafontaine, Martin Giroud, Etienne Giroud, Carole Turin et Lucie Turin pour ces 20 années (ou plus!) au service du théâtre amateur...

Félicitations également à Thierry & Nevis Adatte, de *La Boîte d'Enchois* (Enges/NE) (photo de droite), médaillés par Denis Marioni (délégué NE) et Sandra Ducommun (bibliothécaire FSSTA).

(réd.)



«Compagnie des Longues Fourchettes» (Bulle) & «Art Qu'en Lune» (Glovelier) : un brigadier pour marquer 25 ans de passion théâtrale...

Matthieu Fragnière, notre délégué fribourgeois, était à Bulle en mai dernier pour remettre un brigadier à la CLF et à son créateur et animateur Alain Grand (photo de gauche - © Antoine Genoud). 25 ans au service des jeunes et de leur passion pour le théâtre: chapeau!



Du côté du Jura, la troupe *Art Qu'en Lune* (Glovelier) fêtait également son quart de siècle. Aussitôt remis en avril dernier, le brigadier FSSTA fut confié à la comédienne Aurélie Stoquet pour frapper les trois coups de leur dernier spectacle, *Maman, y'a papa qui bouge encore!* (photo de droite).



20^e édition des Rencontres Théâtrales de Bulle : le succès était au rendez-vous !

Du 13 au 16 mai 2026, 11 troupes de théâtre amateur se sont produites sur la scène mythique de l'Hôtel de Ville de Bulle. Vaudoise, valaisanne ou fribourgeoise, elles ont fait le bonheur de plus de 1500 spectateurs qui ont répondu présent.

Une ambiance chaleureuse et festive a prévalu tout au long de ce long week-end de l'Ascension. De véritables rencontres en effet : entre les troupes, entre les acteurs et le public, et entre les anciens qui y participaient par le passé. L'émulation entre les compagnies a fonctionné grâce à leur généreuse implication : chaque troupe travaillait un soir où elle ne jouait pas, ce qui permettait d'aller voir les autres et d'être solidaires, sans esprit de compétition. Elles ont eu à cœur de présenter des spectacles de qualité tant au niveau du jeu, du décor, de la mise en scène que de la lumière. La diversité des sujets présentés durant ces quatre jours a plu. Les thèmes, d'un abord pas toujours facile, traitaient du harcèlement, de la solitude, de la différence, des accros de la vie mais aussi de ce qui en constitue le sel, touchant toutes les catégories de personnes.



Molière au «Théâtre de la Cité» (Fribourg)...

Cette pièce emblématique de Molière dresse le portrait d'Argan, un riche bourgeois hypocondriaque, manipulé tant par son médecin et son apothicaire que par sa nouvelle épouse vénale. Sa peur de la mort l'entraîne à vouer une confiance religieuse en la médecine, le poussant même à vouloir marier sa fille Angélique à un jeune médecin simplet. Naïf et crédule quand il s'agit de sa santé, Argan est cependant intraitable avec sa fille. Ce n'est que grâce à l'intervention de l'astucieuse Toinette, sa domestique, qu'Argan finira par désobéir à son médecin, par découvrir la vérité sur les intentions de sa femme et par laisser sa fille épouser l'élus de son cœur.

Satire impitoyable de la médecine et des médecins, cette comédie trouve une résonance particulière à notre époque

post-Covid : ego surdimensionné de certains spécialistes, jargon incompréhensible au commun des mortels, explosion du prix de la santé, marketing agressif des firmes pharmaceutiques, ordonnances inutiles et examens médicaux à outrance sont les conséquences toujours actuelles de notre peur de la mort et de la maladie. Mais Molière aborde aussi dans sa dernière pièce d'autres aspects de notre nature humaine : l'égoïsme, la fausse empathie qui cache des intérêts purement financiers, le mensonge, mais aussi la lutte quasi féministe d'Angélique pour faire valoir ses choix de vie. Comme à son habitude, Molière nous déroule ces sujets très sérieux avec un humour



ravageur et omniprésent, et la mise en scène moderne et audacieuse lui rend un vibrant hommage contemporain.

(comm.)



La troupe «tARTuf'» (Corpataux) prépare ses 20 ans !

En octobre 2025, la troupe tARTuf' vous a présenté une pièce ou plutôt, une émission! Des interviews et caméras secrètes, de grands reportages, le perroquet, la chronique de la semaine et le fameux jeu de la roue de la chance... d'avoir une voiture pleine de crottin! L'ambiance loufoque et absurde de notre pièce vous a plu! Vous avez ri et nous sommes ravis de voir que c'est but atteint pour tARTuf'!

Le samedi 3 octobre 2026, la troupe tARTuf' se lance dans quelque chose d'un peu spécial... Un souper-spectacle de soutien! Nous organisons cette soirée en prélude à nos 20 ans l'automne 2027 prochain. Au programme: repas, animations, sketches, tombola (1 ticket compris dans chaque billet) avec bonne humeur, rires et moment convivial au rendez-vous. Les billets sont en vente sur notre site internet:

<https://www.tartuf.ch/> (comm.)

A L'AGENDA

Le malade imaginaire

de Molière

par le Théâtre de la Cité
(Fribourg)

m.e.s. Luc Perritaz

- Fribourg - Théâtre de la Cité
Ve-Sa 18-19, 25-26 sept., 2-3,
9-10 oct., Je 24 sept. & 8 oct.
20h30 - Di 20 sept. & 4 oct.
17h30

© <https://new.tcf.ch>

LIBERTÉ ET PATRIE

A L'AGENDA

L'amour, la mort, les fringues

de Nora et Délia Ephron

par la Cie L'Escarpin
(Yverdon-les-Bains)

m.e.s. Ophélie Steinmann

- Orbe - Hessel
Sa 27 juin 20h. - Di 28 juin 17h.
& Sa 12 sept. 20h. - Di 13 sept. 17h.
- Crissier - Studio 33
Sa 4 juillet 20h. - Di 5 juillet 17h.

® escarpin.theatre@gmail.com

Le procès du Léman

de Marlo Karlen

par Château en Scène
(Coppet)

m.e.s. Delphine Barut

- Coppet - Port de Coppet
du 27 août au 13 sept. - Je-Ve-Sa-Di 21h.

® www.chateau-en-scene.ch

C'est quoi déjà le titre de la pièce?

de Julie Benetto

par Les Entractés
(St-Cergue)

- Crassier - Salle communale
Sa 12 sept. 20h30 - Di 13 sept. 17h.
- Morez/F - Salle Lamartine
Sa 26 sept. 20h30 - Di 27 sept. 14h.
- St-Cergue - Salle du Vallon
Ve-Sa 2-3 oct. 20h30 - Di 4 oct. 17h.
- Onex - Théâtre Onex-Parc
Ve-Sa 9-10 oct. 20h30

® www.lesentractes.ch



A L'AGENDA

Balades Théâtralisées 10e saison

par Les Balades Touristiques
Théâtralisées (Genève)

- Genève - en Ville
jusqu'en novembre
le dimanche à 11h.

® www.balades-theatralisees.ch

«L'Escarpin» (Yverdon) hésite entre «L'amour, la mort, les fringues»...

Cette pièce est une vraie histoire de femmes...

Dans cette comédie, à travers l'évocation de leur garde-robe, Gigi, Diane, Catherine, Annie, Roselyne, Nora et les autres, abordent le passé, les rendez-vous manqués et ceux qui ont changé leur vie, les joies et les révoltes de l'enfance, les rires, les déceptions, les drames, les fêtes et les espoirs aussi.

Ces femmes se mettent à nu en évoquant leurs vêtements. On parle chiffons pour mieux aborder le fond, réfléchir au sens existentiel de déclarations du type « Je n'ai rien à me mettre! » devant une armoire, forcément pleine...

Ecrite par des femmes... Mise en scène par une femme... Jouée par des femmes... Mais non... Pas que pour les femmes...! (comm.)

- Renseignements: v. ci-contre



«Le procès du Léman», la nouvelle création de «Château en Scène» (Coppet)

Après le formidable succès de la création théâtrale *Casanova*, jouée en 2023, la troupe de *Château en Scène* a confié l'écriture de sa 6ème création théâtrale à Marlo Karlen, la mise en scène à Delphine Barut et la musique originale à Tristan Seewer, 3 jeunes artistes de la région.

Au Tribunal éphémère de Coppet, on attend le plus grand procès que la commune n'ait jamais connu. Un des personnages est accusé d'être responsable d'un terrible tsunami. C'est ce qu'affirment le juge, riche entrepreneur, et ses amis de l'association des Puissants du lac. Pour le défendre face à un complot, une équipe improbable se constitue.

Finalement la vérité éclate. Pour les habitants, le lac est un trésor à préserver. Le public devient témoin

et mémoire de ces eaux. Une aventure fantastique se joue à la surface du Léman. Conte philosophique ou récit d'histoire, *Le procès du Léman* raconte, non sans s'approprier la vérité, comment le lac a un jour, failli disparaître. (comm.)

- Renseignements: v. ci-contre

«Les Entractés» (St-Cergue) vous proposent «C'est quoi déjà le titre de la pièce?»

Sam, metteuse en scène de théâtre, monte un spectacle avec ses amis Marie, Alex et Jules. Sur le papier, tout semble simple. En réalité, beaucoup moins. Entre le caractère bien trempé de Marie, l'imagination débordante des uns et des autres, un budget quasi inexistant et le manque de comédiens, les répétitions deviennent vite tumultueuses.

À cela s'ajoutent des discussions sans fin, quelques provocations et des changements de cap de dernière minute. La pièce sera-t-elle prête à temps... ?

- Renseignements: v. ci-contre

(comm.)



La «Cie A Voir» (Châtillon) adore «L'esprit de famille»...

Cette pièce contemporaine se déroule dans le petit salon d'un château et met en lumière la charge que peut représenter l'héritage d'un patrimoine.

Très vite les problèmes s'accumulent, la mauvaise gestion des ancêtres a tôt fait d'anéantir les efforts de la nouvelle génération. Trouver une solution ? Pas facile, ce questionnement va jusqu'à hanter le châtelain. Tiens à propos de hanter, comme tout château qui se respecte, celui-ci vous réserve des rencontres surprenantes avec plein de rebondissements.

Comment les antagonistes vont-ils trouver l'argent nécessaire à l'entretien de cette bâtisse ? Vont-ils travailler ensemble ou plutôt s'entretuer ? La curiosité vous titille ? Le seul remède : venir voir cette pièce. Avec humour, les comédiennes et comédiens vous feront découvrir la meilleure façon de résoudre le problème, avec des étapes plus surprenantes les unes que les autres.

L'auteur, Marie Sophie Bertrand, a pratiqué le théâtre amateur dans sa jeunesse, puis a repris ce qu'elle croyait n'être qu'un loisir vers 40 ans. La passion et la volonté de se perfectionner l'ont amené à intégrer un conservatoire régional, elle devient comédienne professionnelle. En retraite elle a envie de s'essayer à l'écriture, et depuis elle a écrit 4 pièces.

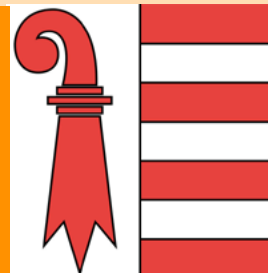
Pour l'instant, aucune d'entre elles n'a encore été portée sur les planches. Impatiente de voir concrètement comment se traduit ce qu'elle a imaginé, elle a envie aussi d'être surprise par le jeu et la mise en scène qui peuvent lui faire découvrir des choses différentes de ce qu'elle avait en tête. Son attente est simple : que les comédiens et les spectateurs passent un bon moment.

La CAV vous propose cette création et vous emmène cette année dans un château. Elle vous garantit rebondissements et rires, une belle soirée théâtrale vous attend. (comm.)

• Renseignements: v. ci-contre



A L'AGENDA



Esprit de famille de Marie-Sophie Bertrand par la Cie A Voir (Châtillon)

m.e.s. Jean-Daniel Seuret

- Châtillon - Halle de gym
Je-Ve 8-9, Me-Je-Ve 14-15-16 oct. 20h. - Sa 10 & 17 oct. 20h30 - Di 11 oct. 17h.

© www.compagnieavoir.ch

A L'AGENDA



Silence, on tourne de Patrick Haudecoeur & Gérald Sibleyras par la Cie Volte-Face (St-Imier)

m.e.s. Nathalie Sandoz

- Savagnier - Salle de la Corb ière
Ve-Sa 11-12 sept. 20h. - Di 13 sept. 17h.
- St-Imier - CCL
Sa 7 nov. 20h30 - Di 8 nov. 17h30

© www.theatrevolteface.com

Théâtre de chambre de Jean Tardieu

par les Compagnons de la Tour (St-Imier)

m.e.s. André Schaffner

- St-Imier - CCL
Ve-Sa 16-17 oct. 20h30
Di 18 oct. 17h30

© https://cotoursti.wordpress.com

PETITES ANNONCES

ENVOYEZ VOS ANNONCES A:
webmaster@fssta.ch

La Beline (Gorgier/NE)

CHERCHE REGISSEUR OU AIDE-REGISSEUR

pour renforcer son équipe technique pour la
prochaine saison 2027 (période: décembre
2026 à fin avril 2027)

Contact: daniprin@me.com
079 102.62.43

**Délégué.e
pour le canton
de Vaud
(région Nord vaudois
Gros-de-Vaud)**

**Délégué.e
pour le canton
de Neuchâtel**

La FSSTA recrute...

Exigences de base:

- Intérêt marqué pour le théâtre d'amateurs
- Habiter la région pour laquelle vous postulez
- Etre membre d'une troupe affiliée

- Disponibilités pour participer au travail du comité central FSSTA et voir les spectacles des troupes de votre région
- Compréhension de l'allemand
- Travail bénévole (déplacements pour séances défrayés)

Intéressé.e ?
Contactez-nous sans
tarder!

webmaster@fssta.ch
076 318.08.33

Entrée en fonction:
immédiate ou à convenir
avec le/la candidat.e



**ECJ 3/2026
Septembre**

**Délai
rédactionnel:
Lundi 21 sept.**

Mystère au manoir Vallandry

La vieille Éléonore Vallandry mène son petit monde à la baguette. Elle ne donnera pas un sou à son fils aîné qui se débat pour sauver son entreprise ni à son fils cadet qu'elle menace d'expulsion. Elle est ignoble avec ses belles-filles et ne ménage pas son aide à domicile. Pourtant elle convoque la police, car elle a une révélation à faire... En veut-on à son héritage ou à ses rubis qu'elle ne retrouve plus ?

Editeur: Art et Comédie (50117)

C'est comme ça

Mathias doit enterrer sa mère le jour où sa femme accouche. Sa mère, coincée entre le monde des vivants et celui des morts, lui parle et lui demande de l'aide. Le prêtre, l'employée de mairie, la jeune femme du funérarium, son père, sa sœur, et même un ange... Tout le monde donne son avis mais à la fin, c'est Mathias qui doit faire un choix. C'est comme ça.

Editeur: L'Avant-Scène Théâtre (1584)

Une bonne bière

Quatre frères et sœur que tout oppose se retrouvent dans leur maison d'enfance pour organiser la mise en bière de leur père. Entre rires, piques et souvenirs, les conflits et les secrets de famille explosent dans une comédie aussi tendre que mordante. Un moment de théâtre savoureux, porté par des dialogues percutants et une humanité désarmante.

Editeur: Librairie théâtrale (10188)

Un petit verre d'eau-de-vie

Qui est cette étrange et intrigante Madame et quelle est la «marchandise» que doit lui livrer ce Pourvoyeur, venu, semble-t-il, de fort loin ? Qui est cette discrète créature qui a des sœurs blotties dans l'herbe verte et dont doit se méfier l'enfant qui mène son troupeau de chèvres à la source ? Pourquoi la Nuit, dont le royaume s'étend pourtant chaque jour sur la moitié du Monde, est bien obligée de pleurer ? Pourquoi Rachid, qui a le soleil dans la peau, et Mélissa, qui a le soleil à l'intérieur, sont-ils les innocentes victimes d'une barbarie aveugle ? Et pourquoi ce petit verre d'eau-de-vie qui nous est finalement proposé est-il aussi porteur d'espoir ?

Editeur: L'Avant-Scène Théâtre (1573)

Biblio-fiches FSSTA



Rendez-vous dans dix ans

Les retrouvailles, dix ans après, d'une bande de copains d'enfance. Souvenirs, flash-back sur les années quatre-vingt, mais aussi bilan de ces dix dernières années. Ont-ils réalisé leurs rêves ? En avaient-ils vraiment ?

Auteur Vincent Azé			
Genre	Comédie nostalgique		
Distribution			
H	F	E	Fig.
4	2	0	0
Durée/Format			

Editeur: Art et Comédie (3330)

Biblio-fiches FSSTA



Les dieux du carnage

«Vous savez, personnellement, ma femme a dû me traîner. Quand on est élevé dans une idée johnwaynienne de la virilité, on n'a pas envie de régler ce genre de situation à coups de conversations.» Suite à une dispute, les Houllié et les Reille font connaissance afin de remplir une déclaration qui viendra couvrir les dommages corporels que Ferdinand Reille, onze ans, a fait subir à Bruno Houllié. Mais le règlement du conflit ne tarde pas à atteindre des proportions qui dépassent toutes les forces en présence.

Auteur			
Yasmina Reza			
Genre	Comédie gringante		
Distribution			
H	F	E	Fig.
2	2	0	0
Durée/Format			

Editeur: Albin Michel (3331)

Biblio-fiches FSSTA



Le procès d'une vie

1971, Michèle, Lucette, Renée et Micheline... Toutes viennent du même milieu modeste, certaines sont amies, d'autres ne se connaissent pas encore. Elles n'ont pas les mêmes tempéraments, pas les mêmes croyances, ni les mêmes façons de tenir debout. Mais elles partagent cette même humanité : une volonté féroce d'arracher Marie-Claire, 16 ans et enceinte, au destin que la société veut lui imposer. Ensemble, elles inventent une solidarité clandestine, bravent la loi et aident la jeune fille à avorter. Le jour où elles se retrouvent toutes inculpées, une autre femme entre en scène : maître Gisèle Hallmi, bien décidée à transformer leur histoire en un combat collectif qui deviendra le procès d'une vie.

Auteur			
Barbara Lamballais et Karina Testa			
Genre			
Drame moderne			
Distribution			
H	F	E	Fig.
1	6	0	0
Durée/Format			
1h30			

Editeur: L'Avant-Scène Théâtre (1586)

Biblio-fiches FSSTA



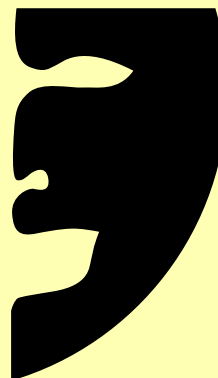
Ca c'est l'amour

24 décembre, soir de Noël. Mathilde reçoit la visite impromptue de sa mère, un peu envahissante et haute en couleurs. Les discussions anodines, parfois joviales, cèdent le pas aux souvenirs, aux fantômes d'une enfance marquée par la violence et à l'introspection du lien unissant une mère et sa fille.

Auteur:			
Jean-Robert Charrier			
Genre:			
Drame			
Distribution			
H	F	E	Fig.
1	2	0	0
Durée/Format:			
2h00			

Editeur: L'Avant-Scène Théâtre (1587)

Rapport d'activité du comité central pour l'exercice 2025



**FS
STA**

Fédération suisse
des sociétés théâtrales
d'amateurs

Activité du comité central

Lors de leurs séances, les membres du comité ont traité les sujets suivants:

- Analyse et bilan de l'Assemblée 2025 organisée à Lausanne samedi 14 juin.
- Collaboration à l'organisation du week-end de formation FSSTA, par l'ASTAV.
- Préparation du congrès des 100 ans, mise en place d'un logo pour toute l'année
- Organisation de la finale du Prix FSSTA 2025.
- Organisation de La Tour-en-Scène 2026.
- Mise en place des archives FSSTA
- TAS (Théâtre Amateur Suisse) participation aux diverses séances et à l'assemblée générale du TAS (27 septembre à Olten) avec deux personnes au comité national et deux délégués FSSTA et, de manière générale, aux relations nationales avec également l'animation des divers groupes de travail pour la finalisation de cette fédération nationale.
- CIFTA (Conseil International des Fédérations Théâtrales d'Amateurs de culture gréco-latine): participation à l'AG à Monaco, ainsi qu'aux réunions ordinaires en ligne.
- Bibliothèque: intégration de nouveaux exemplaires, remplacement des ouvrages manquants, fiches de lecture, lectures en direct sur Facebook avec les membres du comité comme interprètes, parfois soutenus des membres des troupes.
- Activités jeunesse: mis en pause, sera repris l'an prochain.
- Relations régulières et actives avec l'OFC dans le cadre du contrat pour les associations culturelles.
- Élaboration du contenu de EC&J notre journal, publication d'un article en allemand et un en italien dans chaque numéro.
- Site web: mises à jour et améliorations.
- Élaboration des newsletters
- Répartition des spectacles à voir et rapport sur les spectacles vus.
- Admissions/démissions: analyse des demandes, validations
- Recherche de nouvelles troupes membres, contact auprès de troupes non affiliées.

- Animation de la page Facebook
- Collaboration avec nos partenaires – FNCTA (Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation, France), FITA (Federazione Italiana Teatro Amatori), FNCD (Fédération Nationale des Compagnies Dramatiques, Belgique) et SSA (Société Suisse des Auteurs) notamment.
- Collaboration avec les professionnel·les: poursuite des contacts et des relations avec les milieux concernés, notamment pour la formation et les jurys.
- Budgets et comptes, suivi et gestion.

Visites aux troupes

Le nombre de visites effectuées entre juin 2025 et avril 2026 est de 120 pour 82 spectacles vus, sur 110 spectacles annoncés. Les délégué·es du Comité central s'organisent au mieux pour ne pas manquer le spectacle d'une troupe deux années de suite.

Depuis le dernier congrès, une médaille de membre honoraire a été remise à:

Thierry Adatte et Nevis Adatte, La Boîte d'enchois, Enges (NE). Philippe Mignot, Véronique Rouiller, Serge Delafontaine, Martin Giroud, Etienne Giroud, Carole Turin et Lucie Turin, Théâtre du Rovra, Collombey-Muraz (VS). Ce qui porte à 838 le nombre de médaillé·es.

Deux remises de brigadier ont eu lieu, distinction prévue pour les troupes de la FSSTA fêtant (au minimum) leur quart de siècle, ce brigadier ont été remis à *L'Amuse-Gueule* (Siviriez/FR) et à *Art Qu'en Lune* (Glovelier/JU) qui fêtaient toutes les deux 25 ans en 2025.

Activités nationales

Les relations avec l'OFC (Office fédéral de la culture) se poursuivent à la satisfaction des deux parties. L'OFC se dit satisfait du travail fourni par notre fédération, et la FSSTA est reconnaissante de son soutien, à la fois

professionnel et réactif. La charge de travail reste toutefois importante, notamment en lien avec le futur message culture 2026–2028, dont les implications sont contraignantes pour le secteur amateur.

Le travail de regroupement des quatre fédérations nationales se poursuit. Malgré des avancées notables, nous progressons encore avec prudence. Le second compromis, à savoir la création d'une Assemblée des associations régionales, suscite encore certaines réticences. Il n'est pas simple de mettre sur un pied d'égalité les cultures germanique et gréco-latine, en particulier lorsque le nombre de troupes crée un déséquilibre. Pourtant, cette articulation entre cultures et régions linguistiques reste essentielle pour garantir une représentation plus équitable des spécificités régionales, notamment sur le plan linguistique.

La question du statut de l'UTP (Romanches) et de la FFSI (Tessin) reste également en chantier. Leur évolution vers des faïtières linguistiques a été acceptée sur le principe, mais sa mise en œuvre s'avère complexe. Pour l'UTP, cela implique notamment une césure linguistique afin d'éviter une prédominance alémanique, et de garantir un poids équivalent à l'italien et au romanche. La prise en compte des langues minoritaires demeure parfois difficile à faire admettre.

Le processus avance lentement et nécessite régulièrement d'être repris. Les questions de terminologie, notamment autour de «théâtre amateur» et «théâtre populaire» (en allemand et en romanche), restent sensibles. À cela s'ajoute la problématique du statut de membre: la FSSTA et la FFSI ne connaissent pas le statut de membre individuel, qui recouvre souvent en réalité des structures collectives. Nous espérons que le nouveau message culture permettra de clarifier ces points et de lever certains freins.

De g. à dr.:

- Yaël Terrettaz, Patrick Francey, Natacha Astuto Laubscher et Michel Préperier lors de la lecture du Rapport d'activité 2025.

- Un vote unanime des délégués pour approuver le rapport d'activité



L'objectif pour 2026 est d'organiser une seconde assemblée générale afin d'amorcer une collaboration plus opérationnelle. À ce stade, nous fonctionnons encore de manière transitoire, mais les statuts devront être adaptés d'ici 2028 pour répondre aux objectifs communs des faïtières et de l'OFC.

Depuis septembre, un secrétariat est en place, assuré par la FFSI à travers une représentante trilingue. Cette organisation facilite considérablement la gestion des procès-verbaux, des convocations et des rencontres.

Enfin, nous bénéficions du soutien de l'OFC, qui prévoit une reconnaissance d'une faïtière nationale après trois années d'activité. En l'état actuel, le TAS devrait ainsi être reconnu au 1er janvier 2028.

Parallèlement, d'autres chantiers nationaux avancent, bien que plus lentement que prévu : les questions d'archivage (en collaboration avec la fondation SAPA), la mise à jour de la convention des droits d'auteur avec la Société Suisse des Auteurs et, pour le ZSV, avec les éditeurs, ainsi que l'étude des droits musicaux avec la SUISA, sur la base de la convention du ZSV.

Activités internationales

Pour le CIFTA, l'année 2025 a été bien remplie. Le conseil d'administration s'est réuni à 14 reprises, dont 12 fois en visioconférence et 2 fois en présentiel. Par ailleurs, la présidence – le président et les deux vice-présidents, dont Janine Constantin – s'est réunie à 6 reprises (4 fois en ligne et 2 fois en présentiel) pour traiter de divers sujets importants.

L'année a également été marquée par la grande rencontre triennale du festival d'auteurs, organisée à Marche-en-Famenne (Belgique) sur le thème « Voyage(s) ». La FSSTA y était représentée par la compagnie neuchâteloise *Les dispARaTes*, avec une pièce écrite spécialement pour l'occasion par Natacha Astuto.

Sous l'impulsion de l'infatigable Mohammed Benjeddi (Maroc), plusieurs festivals internationaux ont par ailleurs été organisés dans ce pays, au grand bénéfice des troupes participantes, parmi lesquelles regrettablement aucune troupe suisse.

L'événement le plus marquant reste toutefois l'assemblée générale tenue à Monaco, dans le cadre du Mondial de Théâtre. Une AG quelque peu mouvementée, marquée par le retrait de la fédération française, en désaccord avec l'élection du nouveau trésorier, Cyril Walter (ancien secrétaire). Les autres nominations, Philippe Garcia (fédération belge francophone) à la vice-présidence et Sheila Camponovo (fédération suisse italienne) au

secrétariat, n'ont en revanche pas suscité d'opposition. Plusieurs chargés de mission ont ensuite été désignés pour compléter le comité d'administration.

L'année 2026 s'annonce elle aussi bien remplie. Le concours d'affiches sera notamment reconduit, et nous aurons l'occasion de nous retrouver lors du troisième forum international, qui se tiendra à Locarno en septembre. Nous vous encourageons vivement à y participer dès réception des informations via notre info-lettre et notre journal.

Formation

Les 13 et 14 septembre 2025, l'ASTAV, en collaboration avec la FSSTA, a organisé un week-end de formation à Riddes réunissant plus d'une vingtaine de participantes et participants. Placé sous le signe de la création collective et de la transmission, cet événement visait à renforcer les compétences des troupes de théâtre amateur tout en favorisant les échanges entre passionnés. Cette initiative a permis de concilier exigence artistique et convivialité, dans la continuité de la mission de l'association.

Quatre ateliers complémentaires étaient proposés : mise en scène, technique et lumières, maquillage et réseaux sociaux. Le travail de mise en scène s'est articulé autour d'un même texte exploré sous deux directions différentes, permettant aux participants de mesurer l'impact des choix artistiques sur l'interprétation. En parallèle, l'atelier lumière a mis en évidence l'importance des ambiances visuelles dans la construction scénique, en étroite interaction avec le jeu des comédiens.

La formation s'est appuyée sur une approche très concrète, avec la participation de comédiens valaisans servant de partenaires de jeu. Cette immersion a permis aux participants de travailler dans des conditions proches de la réalité, favorisant l'échange de compétences et la collaboration entre troupes. L'atelier réseaux sociaux a, quant à lui, sensibilisé aux enjeux de visibilité du théâtre amateur à l'ère numérique, en proposant des exercices pratiques de création de contenu et de communication.

Enfin, l'atelier maquillage a souligné le rôle de la transformation visuelle dans l'expression dramatique. Plus largement, ce week-end illustre une dynamique fidèle aux valeurs de la FSSTA, qui continue de promouvoir les rencontres, l'écoute et le développement des compétences. La FSSTA salue également l'engagement de l'ASTAV qui a organisé ce week-end, mais aussi les formateurs et les participants, qui contribuent activement à faire vivre et rayonner le théâtre amateur.

Bibliothèque

Durant cette année 2025, la bibliothèque a compté une soixantaine de textes empruntés.

En plus des biblio-fiches que vous retrouvez dans chaque numéro de notre journal *Entre Cour & Jardin*, vous pouvez découvrir des nouveaux textes et auteurs dans les lectures de la bibliothèque.

Ces lectures sont toujours données une fois par mois, en « live » sur la page Facebook de la FSSTA par la bibliothécaire et d'autres membres du comité. Vous n'avez pas Facebook, pas de problème, vous pouvez retrouver également ces lectures sur le site internet de la FSSTA. De plus si vous avez des soucis pour trouver un texte, la bibliothécaire est toujours à disposition et vous répondra au mieux.

N'oubliez pas que vous pouvez faire don de vos anciennes pièces jouées, pour augmenter le choix de la bibliothèque.

Site internet

Le site www.fssta.ch a fait peau neuve au printemps 2024 et continue d'évoluer en permanence, en fonction des demandes et des services à fournir aux troupes. Ce nouveau site met l'accent sur les principales prestations de notre fédération en faveur de nos troupes affiliées, soit le Prix FSSTA, l'agenda des spectacles, le catalogue en ligne de notre bibliothèque, et les éditions numériques de notre organe de presse, « *Entre Cour & Jardin* ». Les membres FSSTA peuvent également y consulter la liste des festivals reconnus ou facilités par la FSSTA, ou encore les infos de contact de toutes les troupes affiliées, de même que les dernières nouvelles de l'actualité du théâtre amateur.

Notre outil de diffusion d'info-lettres (newsletter) nous permet d'informer régulièrement et exhaustivement nos troupes affiliées et leurs membres sur toutes les activités mises en place par la FSSTA et sur les activités du théâtre amateur en Suisse et dans le monde, à raison d'une communication par semaine en moyenne.

Notre page Facebook est également régulièrement alimentée et mise à jour afin de relayer nos communications. Elle accueille depuis la fin de l'année 2020 nos « Biblio-fiches Live », produites chaque mois par notre bibliothécaire en collaboration avec les autres membres du comité FSSTA.

Depuis l'année dernière, ces Lives de la bibliothèque sont mis à disposition sur notre chaîne YouTube. Plus de 60 vidéos sont à ce jour disponibles et visionnables en tout temps ; une liste complète des œuvres présentées est à votre disposition sur notre site avec un lien direct vers la vidéo sur YouTube.



Apéritif officiel du Congrès 2026, de g. à dr. :

- Jean Daniel Seuret, délégué JU/BE, sa compagne Antoinette Heyer, Valère Viatte (*Disparates*) et Denis Marioni, délégué NE, affichent leur bonne humeur...

- Véronique Joris, Ornella Gaudiano, Jean-Marie Torrenté et Vanessa Preite du Théâtre Neuf (St-Maurice) entourent Bernard Formica (2e depuis la dr.).

Entre Cour & Jardin

Notre journal, désormais principalement publié sous forme numérique, est disponible en tout temps sur notre site internet. Sa lecture y est facilitée grâce à la mise en place d'un logiciel de lecture (liseuse) permettant de feuilleter les pages à l'écran ou encore de zoomer, partager, ou télécharger le fichier.

Les nostalgiques de la version papier ont toujours la possibilité de s'abonner pour recevoir comme avant leur journal dans leur boîte aux lettres. Des abonnements à prix coûtant sont proposés aux membres des troupes affiliées (Fr. 30.--/an).

Notre journal laisse désormais un espace d'expression à nos collègues tessinois dans chacune de ses éditions. Cet espace dévolu à la langue de Dante vient s'ajouter à celui accordé à nos collègues du ZSV (fédération suisse alémanique) par le biais de la publication d'articles de leur journal Theaterzytig, pendant alémanique de notre ECJ.

Festivals

2025 fut une tournée d'horizon théâtrale où l'on a ri, pleuré, et parfois ralenti dans un ascenseur imaginaire.

En Suisse. Le *Volkstheaterfestival* de Meiringen a vu briller La Cie Les DispARaTes (Neuchâtel) qui a décroché la *Meringue d'Or* de la meilleure production texte et musique pour *Les soeurs Donahue* de Génia Carlevaris. A son festival off, l'*Aarethéâtre* (Berne) a joué *La bonne planque* de Michel André et le *Théâtre Neuf* (St-Maurice) *Hôtel des deux Mondes* d'Éric-Emmanuel Schmidt. À Chisaz, nos troupes ont fait vibrer l'hiver de novembre: *les DispARaTes* (encore) avec *Quelqu'un quelque part* de Natacha Astuto, la Cie Avec Les Moyens du Bord (Genève) *Je t'aime moi non plus* de Julien Favre-Derez, et La *Théâtre de Bienne* avec *Scène de la vie conjugale* de Ingmar Bergman.

Hors les murs. Les *Escholiers*, juin 2025, un festival, qui malheureusement a lieu durant le week-end de l'Ascension comme tant d'autres, qui a honoré notre présidente Natacha Astuto en lui demandant d'être, en 2025, marraine du festival. Le *Nouveau Théâtre* de Fribourg y a quant à lui joué *Le Revizor* de Nicolas Gogol. En même temps que les *Escholiers*, le *Festival National de Théâtre Contemporain Amateur* de Châtillon-sur-Chalaronne, a reçu la Cie T à Part avec *État Sauvage* de Stéphane Jaubertie. Août 2025, Les *Estivades* (Marche-en-Famenne) ont transformé le thème «Voyage(s)» en véritable odyssée humaine – rencontres, créations et amitiés durables. La FSSTA y a participé avec *Quelqu'un quelque part* créé tout exprès par Natacha Astuto pour la Cie Les DispARaTes de Neuchâtel.

Au *Mondial du Théâtre* à Monaco, la Suisse était présente, même si nos troupes n'étaient pas sur la scène principale.

A relever avec fierté, la participation de nos troupes à des festivals hors FSSTA. La *Compagnie T à Part* a remporté la sélection Rhône-Alpes de *FESTHEA* (mai) avec *État Sauvage* de Stéphane Jaubertie, ils ont osé *Avignon IF* avec cette même pièce, ainsi que les Festivals de Bourg en Brest, de Saône et de Pertuis, quand on aime, on ne compte pas. Le *Théâtre des Remparts* (Romont) a

osé *Avignon off* avec *Week-end en ascenseur* de Jean-Christophe Barc, 19 représentations d'un seul souffle. Et Le *Nouveau Théâtre* de Fribourg a joué *Le Revizor*, au 1er *Festival International de Théâtre Amateur Francophone* de Villers-Cotterêts, en novembre 2025.

Prix FSSTA

La septième édition de la Finale Prix FSSTA a eu lieu les 6 et 7 juin 2025 et a rencontré un beau succès au Théâtre de Colombier, avec un public venu nombreux, même si la météo maussade a rendu les moments d'échanges moins intenses.

Sous la présidence de Margarita Sanchez (comédienne, improvisatrice et chanteuse), le jury composé de Natacha Astuto (présidente FSSTA), Pascal Chevrier (FSSTA, délégué Valais), Sylvain Marti (FSSTA, délégué Fribourg et responsable formation), Yannick Merlin (comédien et metteur en scène) et Georgia Perrel (céramiste et artiste) a rendu son palmarès lors de la cérémonie de clôture.

Premier Prix: *Chapeau^Bas* de et par La *Théâtre de la Chaux-de-Fonds* (NE). Deuxième Prix: *Maligne* de Noémie Caillaud par ATRAC (Le Landeron/NE). Troisième Prix: *Les Diablogues* de Roland Dubillard par Les *Enfants de la Rampe* (Lausanne/NE).

Ayant établi son palmarès en élisant ces pièces parmi les 6 finalistes retenues et dont faisaient également partie: *Building* de Léonore Confino, par la *Troupe de la Clef* (Sonceboz/BE), *L'Avare* de Molière, par la Cie *Edelweiss* (Chalais/VS), *Adieu Monsieur Haffmann* de J-Ph. Daguerre, par le *Théâtre de la Cité* (Fribourg/FR).

Le week-end a été un vrai bonheur et un succès, la salle est toujours pleine.

Le programme de la finale 2026 est en passe d'être connu, elle aura lieu les 5 et 6 juin prochains toujours au Théâtre de Colombier. Tous les détails seront sur le site et envoyés par newsletter.

Projets 2026 et futur

- Organisation et réalisation du Prix FSSTA 2025 – Finale les 6 et 7 juin 2025
- Participation aux Estivades CIFTA en août 2025
- Collaboration à l'organisation du Week-end de formation FSSTA/ASTAV en septembre 2025
- Organisation de l'Assemblée générale 2025
- Travail d'archivage de tous les supports et documents FSSTA depuis sa création
- Réorganisation du comité central
- Organisation du 100e anniversaire en 2026
- Lancement et organisation du Prix FSSTA 2026
- Lancement de l'organisation du Festival la Tour en Scène 2026
- Poursuite du travail important entre les quatre fédérations romandes pour la création du TAS, fédération suisse pour le théâtre d'amateurs.

- Activités jeunesse: prise de fonctions d'une nouvelle responsable, afin d'établir le contact avec des troupes ayant un volet jeunesse, l'objectif est d'étudier si une amélioration de notre service dans le cadre de la jeunesse répond à une demande.
- Recherche de troupes et encouragements à participer aux festivals, en Suisse comme à l'étranger.
- Groupe de travail pour l'archivage au niveau national en collaboration avec la fondation SAPA
- Étude des questions de droits pour la musique en collaboration avec la SUIZA.
- CIFTA: participation aux réunions du conseil d'administration et à l'AG le premier week-end de septembre à Liège en Belgique.
- Maintien des actions pour l'élargissement de la diversité linguistique, allemand et italien, dans nos supports de communication – journal Entre Cour & Jardin et site internet.
- Poursuite du travail sur l'augmentation du nombre de troupes affiliées, en particulier des troupes basées hors cantons romands – contact des troupes identifiées dans le cadre de la gestion des aides et collaboration avec les trois autres fédérations pour grouper les efforts.
- Répartition des spectacles à voir et rapport sur les spectacles vus.
- Collaboration avec les professionnel·les au plan romand, par des projets concrets et des relations régulières (formation et jurys notamment).
- Communication avec nos troupes, via les newsletters, le site web et la page Facebook, de même que par contact direct (visites, mails et téléphone).
- Continuité dans les relations étroites avec l'OFC, les trois autres fédérations de théâtre amateur, les autres associations d'amateurs (musique, chorales, etc.) et nos partenaires privilégiés.

Natacha Astuto Laubscher
avec le concours des membres
du comité central



Une partie de la troupe des Tréteaux de Chalamala lors du repas de gala du Congrès 2026: la récompense après la performance...!

102^{esimo} Congresso FSSTA a Bulle: 100 anni di teatro insieme

Un centenario fatto di incontri, accoglienza e passione teatrale

Il 25 aprile ho avuto il piacere di partecipare, al Théâtre Chalamala di Bulle, all'Assemblea generale annuale della FSSTA. Non si trattava di un appuntamento qualsiasi: il 101esimo Congresso coincideva infatti con la celebrazione dei 100 anni della Fédération Suisse des Sociétés Théâtrales d'Amateurs, un traguardo importante per il teatro amatoriale svizzero.

A rendere visibile questo anniversario vi era anche il logo del centenario, esposto durante la giornata e disegnato dalla figlia del presidente Natacha Astuto Laubscher. Un profilo elegante, ornato da un ricco arabesco che richiama il sipario e il gesto dell'attore, accompagnato dalle scritte "100 ans" e "depuis 1926". Un'immagine semplice e raffinata, capace di racchiudere con delicatezza un secolo di passione teatrale.

La bella giornata, le amicizie ritrovate e i volti conosciuti negli anni precedenti hanno reso l'incontro ancora più significativo. A Bulle erano presenti persone provenienti da tutta la Svizzera e, tra saluti, scambi di opinioni e momenti di confronto, si parlavano lingue diverse. Per me il francese resta a volte una piccola sfida, ma ci siamo sempre capiti. Non solo grazie alle parole, ma anche grazie a una comunicazione fatta di ascolto, attenzione e disponibilità reciproca.

La presidente Natacha Astuto Laubscher ha portato, come sempre, allegria, gioia ed energia. Accanto a lei era presente il segretario generale Michel Préperier, insieme al Comitato centrale, il cui lavoro discreto e preciso contribuisce a tenere unita la FSSTA nelle sue diverse regioni linguistiche. È stata per me una gioia particolare ritrovare Janine Constantin Torrelblanca, la cui presenza porta sempre saggezza, esperienza, allegria e quella calma che aiuta a mettere le cose a fuoco. Ho avuto inoltre il piacere di conoscere Jürg Ruchti, direttore della SSA – Société Suisse des Auteurs. Con lui ho potuto scambiare diverse opinioni, ricevere risposte a molte domande e condividere momenti piacevoli parlando di cultura e di teatro.

Ho seguito con emozione l'Assemblea del centenario. Anche gli spettacoli proposti durante la giornata hanno contribuito a rendere l'atmosfera ancora più viva e festosa, fino alla cena conclusiva condivisa tutti insieme. Infatti, questa Assemblea mi ha lasciato qualcosa in più rispetto alle altre: mi ha colpita profondamente l'accoglienza ricevuta, mi sono sentita parte di una grande famiglia. Mi hanno accolta con gli sguardi, con le parole, con i gesti e con una vicinanza autentica.

L'unione tra il teatro delle diverse regioni linguistiche della Svizzera è preziosa. È importante continuare a incontrarsi, comunicare, scambiare idee e opinioni, discutere e confrontarsi. Anche quando non si condividono gli stessi punti di vista, è fondamentale ascoltarsi, provare a capirsi e, quando un'idea ci convince, avere il coraggio di portarla avanti insieme.

Per me l'arte è vita, gioia, emozione, incontro: un mondo fantastico nel quale, appena posso, mi rifugio volentieri immergendo tutta me stessa. Ma soprattutto il teatro è fatto di persone.

Per questo desidero ringraziare di cuore tutte e tutti coloro che hanno reso possibile questa giornata: per l'organizzazione, l'accoglienza, la disponibilità e per avermi fatta sentire parte di questa grande famiglia del teatro amatoriale svizzero.

Viva il teatro! Viva le persone!

Ana Camponovo

FFSI – Federazione Filodrammatiche della Svizzera italiana
Responsabile filodrammatiche e finanze





LA DER...

**2ème assemblée générale du Théâtre Amateur Suisse
Meiringen - samedi 13 juin 2026**

A petits pas vers une cohésion nationale...



L'assemblée du TAS s'est tenue pour la seconde fois, dans le cadre du Volkstheaterfestival de Meiringen, réunissant le comité national et les délégués des neufs associations régionales.

Le comité national (pour mémoire : 2 représentants de chaque faïtière linguistiques – ZSV-FSSTA-FFSI-UTP – et un président) déplorait l'absence d'un représentant du ZSV, pour cause de maladie. Le quorum étant atteint, l'assemblée générale put se tenir valablement. Voici les points importants :

Rapport annuel

- Des séances de coordination et les réunions du comité national se déroulent pour la plupart du temps pour tenter d'aplanir des difficultés de compréhension (vocabulaire) ou pour pallier au manque d'information entre les partenaires.
- Les contraintes de la Confédération imposent que la structure actuelle du TAS soit modifiée, surtout dans le domaine financier.
- Si maintenant nous disposons d'un secrétariat, il n'est pas encore opérationnel à 100%.
- La communication est encore défailante, le site internet et les réseaux sociaux n'ont pas encore d'accroche.
- La définition de membres est au cœur de la problématique des subsides fédéraux.

Finances

Le caissier expliqua la problématique de la nouvelle ordonnance du département de l'intérieur. Il fut en mesure de proposer un budget sur la base des rapports annuels du ZSV et de la FSSTA. On se dirige vers une solution qui pourrait être simple. Dans l'ensemble l'assemblée a souhaité une solution simple et très pragmatique.

Cotisations

Le problème sera de poser les bonnes questions au sujet des cotisations des membres au TAS, mais il est exclu par avance de gérer

une base de données nationale. Trop de contraintes (mise à jour, protection des données).

Assemblée générale et voix

Autre problème, le nombres de délégués (et les voix par associations régionales) au sein de l'AG. Actuellement nous avons une parité de voix entre la culture germanique et la culture latine. Une partie des association régionales désire plus une répartition en fonction du nombre de membres.

Ce qui fait que les associations régionales seraient un peu, le Conseil national et le comité national le conseil aux États.

Une seconde demande a été faite pour qu'un facteur de pondération soit introduit.

Opérationnel

L'opérationnel doit être défini, faut-il des cours communs ou séparés ? La Biennale doit-elle prise en charge par le TAS ? De plus en plus de problèmes concrets se posent et vont se poser durant les prochaines années.

Statuts

Une mise à jour des statuts doit s'effectuer en 2027 et devra être signée par les quatre présidents. Les modifications devront prendre effet en 2028, pour que le TAS soit opérationnel.

Conclusion

Nous avançons, mais nous avançons à petits pas. Cela nécessite beaucoup de temps d'avoir plusieurs partenaires, car il faut sans arrêt revenir sur des décisions prises et expliquer aux personnes concernées quelle était la sensibilité au moment de la prise de décision.

Cette association sera mise en place et participera à l'effort de reconnaissance du théâtre amateur suisse. La prochaine assemblée générale se déroulera au mois de juin 2027, à nouveau à Meiringen.

Michel Préperier
Président TAS

